



Mitteilungen

Bulletin 1/2016

„On doit exiger de moi que je cherche la vérité, mais non que je la trouve.“

Denis Diderot, *Pensées philosophiques*, Pensée XXIX.

Inhalt

Grußwort der Ersten Vorsitzenden, Cerstin Bauer-Funke	S. 2
Nachruf auf Prof. Dr. Charles Grivel	S. 3
Ausschreibung des Prix Germaine de Staël 2016	S. 8
10. Kongress des Frankoromanistenverbands in Saarbrücken	S. 9
SERIE: Romanistische Bachelor- und Masterstudiengänge an deutschen Universitäten, von Ulrich Detges	S. 62
Beitrittserklärung und Lastschriftmandat	S. 63

Grußwort der Ersten Vorsitzenden

Sehr geehrte Mitglieder des Frankoromanistenverbands,

wir freuen uns, Ihnen heute das neue Bulletin 2016 vorlegen zu können.

Wie schon im Bulletin 2015, möchten wir auch in dieser Ausgabe nach den schrecklichen Anschlägen in Paris der Opfer gedenken und unsere Solidarität mit dem französischen Volk auszudrücken. Auch dieses Mal habe ich dem Botschafter Frankreichs, seiner Exzellenz Philippe Etienne, im Namen aller Verbandsmitglieder unsere Anteilnahme ausgesprochen und unterstrichen, welche große Bedeutung die deutsch-französische Freundschaft und Zusammenarbeit für die Mitglieder des FRV hat.

Im vorliegenden Bulletin finden Sie einen Nachruf auf Charles Grivel, den seine Freunde, Kollegen und Schüler gerne an dieser Stelle veröffentlichen wollten, da Charles Grivel eine maßgebliche Rolle bei der Gründung des Frankoromanistenverbands und über mehrere Jahre als dessen Erster Vorsitzender innehatte. Wir danken im Namen des Verbands für sein Engagement. Wir werden ihn in guter Erinnerung behalten und ihm stets ein ehrendes Gedenken bewahren.

Bei der Mitgliederversammlung in Münster wurde im letzten Jahr beschlossen, dass der nächste Verbandskongress vom 28.9. bis 1.10.2016 an der Universität des Saarlandes in Saarbrücken stattfinden wird. Das Kongressthema lautet:

Grenzbeziehungen – Beziehungsgrenzen (Liaisons frontalières)

Der Aufruf zur Einreichung von Vortragsvorschlägen findet sich in diesem Bulletin.

Wir freuen uns auf eine interessante und fruchtbare Tagung in Saarbrücken!

Für den Vorstand mit herzlichen Grüßen



Cerstin Bauer-Funke

Nachruf

Charles Grivel: Une vie (de) littéraire

Charles Grivel, professeur de littérature française, est décédé jeudi, 14 mai 2015. Nous exprimons nos *profonds regrets* et nos sincères condoléances à sa *famille*.

„Comment j'écris? Oh! ce n'est guère qu'une fraction de seconde; aucune constance n'est attribuable, comprenez-le bien, à moi, en général. Je résume des implications, des effets de causalité (enfin, il me semble) [...] Je parle là où je ne m'exprime pas. A part. L'un à côté de l'autre. Daneben. Ausserdem. Eben anders.“ [*Charles Grivel par Charles Grivel*, TXT 1980]

Charles Grivel était un chercheur-enseignant remarquablement „anders“ („autre“) dans plusieurs sens : Il est né à Genève comme Rousseau d'un père suisse et d'une mère française. Mais en Suisse ce n'est pas le lieu de naissance qui est important, mais la commune d'origine qui se transfère à travers des générations. Sa commune d'origine a été Saint-Livres (dans le canton du Vaud) ; peut-on s'imaginer un plus beau lieu d'origine pour un littéraire, un savant qui s'occupe pendant toute sa vie de la littérature et des livres ! Il a été marqué pourtant d'abord par sa ville de naissance, Genève. C'est ici qu'il a fréquenté le collège Calvin et c'est à l'université de Genève qu'il s'est consacré aux études de es lettres auprès des maîtres tels Marcel Raymond, Jean Rousset ou un Starobinski qui ont renouvelé, de façon décisive, les études littéraires en les libérant d'un positivisme obsolète.

Pourtant Charles Grivel ne se définit pas en premier lieu par ses 'racines', mais par ses 'ailes'. Après sa licence à Genève, il n'a pas seulement changé d'université, mais de continent, en passant une année comme boursier à l'université de Dakar et poursuivant des recherches empiriques jusqu'en Guinée et au Mali. Après cette année, il opte pour un autre pays, ce qui n'allait pas de soi pour un jeune romand : l'Allemagne en acceptant, en 1961, un poste de lecteur à l'institut de Romanistique à Giessen auprès de Hans-Robert Jauss. Deux ans plus tard, il part pour les Pays-Bas où il enseigne la littérature française contemporaine et la théorie de la littérature à l'université libre d'Amsterdam. Après avoir soutenu sa thèse d'habilitation à l'université de Leyde, il est nommé en 1980 professeur de littérature française à l'Université de Groningen. À cette époque, sa réputation comme excellent chercheur et enseignant engagé était déjà faite et c'est en 1981 qu'il accepte la nomination à l'Université de Mannheim à laquelle, sauf quelques séjours comme professeur invité à la Sorbonne Nouvelle, à l'Université de Montréal ou à l'Université Paris-Lodron à Salzburg, il restera fidèle jusqu'à sa retraite en 2002. Or, Charles Grivel ne s'est pas enfermé dans son poste à Mannheim ; il a cultivé de nombreux contacts, notamment dans le monde francophone et en Amérique latine dont témoignent ses nombreuses invitations. Et pourtant il n'a pas cessé de se préoccuper de la situation de la littérature et de la langue françaises dans les universités allemandes qui a connu ces dernières années un net recul. Il a été pour cette raison un des initiateurs les plus actifs lors de la création de l'Association des Franco-romanistes allemands et il a été élu dès 1999 comme premier vice-président de l'Association. Il s'est voué très activement à la préparation des congrès de l'Association

qui avaient eu lieu d'abord à Mayence et ensuite à Dresde, à Aix-la-Chapelle et à Fribourg. La France a su reconnaître ses mérites et il a été distingué en 1995 par les insignes d'officier dans l'Ordre des Palmes académiques.

L'œuvre scientifique de Charles Grivel témoigne de son talent protéiforme et nous ne pouvons que faire appel à quelques axes de recherche:

Le roman et le romanesque

Ce qui distingue le travail de Charles Grivel, c'est son originalité. Il n'a pas suivi des chemins battus. Il a cherché des trouvailles de l'imaginaire et du 'réel', rassemblé des 'objets' littéraires, techniques et pratiques miraculeux et s'est occupé de leurs potentiels significatifs. Sa thèse, *Production de l'intérêt romanesque* (Mouton 1973), publié en deux volumes, s'inscrit dans une perspective matérialiste essayant d'analyser l'objet littéraire comme participant actif aux processus historiques, sociaux et culturels. Dépassant, ce faisant, à la fois l'analyse interne formaliste-structuraliste et l'approche positiviste-sociologique, Charles Grivel affirme sa volonté de fonder son travail sur une nouvelle méthode scientifique d'analyse, sur des pratiques de production de sens qui cherchent à lire les effets idéologiques du roman dans le roman considéré comme matière sémiotique, c'est-à-dire, comme texte. Des « créances » ou des « croyances », c'est à –dire des éléments de notre savoir et idéologie historiques qui, normalement, ne sont pas remis en question, influencent et 'dirigent' ces processus de production de sens. Charles Grivel partit de la conviction que notre savoir est toujours une (re- ou pré)construction et tout ce que l'homme conçoit ou rencontre est une reprise du savoir qu'il en possède déjà, d'une signification à laquelle il a préalablement consenti: « On ne parle de ce que tout le monde sait. » Or, ce passage entre connaissance et communication, selon Charles Grivel, est (au moins) double, d'un côté le système de la précompréhension sociale, le 'bien-penser' ou la doxa et, de l'autre, la médiatisation à travers la langue et ses supports matériels. Suivant la théorie de l'intertextualité proposée, entre autre, par Julia Kristeva, Charles Grivel suggère de ne pas couper le texte de son contexte en démontrant que, sans cesse, le texte, inévitablement, fait appel à un autre texte et invite son lecteur à (re-)produire les relations multiples auxquels il est soumis. Le roman selon Charles Grivel reste fragment, il fait défaut, il boucle et reboucle et il répugne à convoier un sens. Malgré la position marginale que Charles Grivel occupa dans une Romanistique allemande marquée profondément par l'approche herméneutique, sa pensée de la différence nourrissait aussi bien la théorie du texte que l'esthétique de la modernité (v. les livres sur *Balzac* et *Lyrik und Malerei der Avantgarde*).¹ Or, Charles Grivel n'a pas seulement écrit sur l'intérêt romanesque, il l'a produit, l'a suscité en nous donnant des lectures pertinentes sur son univers littéraire, en commençant par le phénomène du Fin-de-Siècle (Jarry, Villiers, Lorrain, Rachilde, Goncourt) pour ensuite passer par les surréalistes et les avant-gardes (Breton, Aragon, Rigaut, Soupault, Gómez de la Serna) afin de, finalement, arriver à la littérature contemporaine (Cendrars, Bousquet, Ollier).

La littérature française et francophone, pour laquelle Charles Grivel savait susciter, comme enseignant, le plaisir de la lecture, fut aussi l'objet de son propre désir. Il reconnut l'importance d'une politique culturelle à effectuer dans plusieurs voies, dans la faculté, mais aussi à l'intérieur de l'Association des Franco-Romanistes dont Charles

¹ Grivel: „Die Explosion des Gedächtnisses: Jarry. Über die Entwicklung im literarischen Prozeß.“ In: R.Warning, W.Wehle (Hrsg.), *Lyrik und Malerei der Avantgarde*, München: Fink, UTB 1191, S.243-294 und, ders.: Die Identitätsakte bei Balzac. In: H.U.Gumbrecht, K.Stierle, R.Warning (Hrsg.), *Honoré de Balzac*, München: Fink (=UTB 977), S.81-141.

Grivel fut un des fondateurs. Ce fut la vision d'une romanistique transfrontalière qui savait tirer parti de l'expérience d'être « entre deux langues » (*Entre deux langues*, 2011), manifestée, entre autre, dans les publications sur l'Afrique francophone, par exemple l'article « Blanche comme la nuit, Noir comme le jour ». Charles Grivel fut un chercheur cosmopolite, postmoderne et postcolonial qui, délibérément, fut « (l')autre » et écrivit dans la perspective de « l'autre ». L'Ambassade française en Allemagne lui accorda pendant plusieurs années le poste d'un professeur visitant de langue française qui a enrichi l'enseignement du français à l'Université de Mannheim

En tant qu'„ami de la littérature populaire“ – entre 1993 bis 1999 il fut le président de cette Association – il a fondé en plus la « Coordination des chercheurs en littératures populaires et culture médiatique », une collaboration entre Limoges, Paris VII, Montréal et Louvain. Charles Grivel a été, entre autres, un des rares spécialiste d'Alexandre Dumas (*L'Aventure-Cinéma et Alexandre Dumas*, 1994 ; *Alexandre Dumas: l'homme 100 têtes*, 2008). „Écrire sous cape“: la formule résume toute l'entreprise de Dumas autant que le propos de Grivel. Écrire l'histoire, la mettre en récit en multipliant les masques et les manques; écrire à mi-chemin entre le fictif et le réel, entre le réel et la fiction. Selon lui, il faut lire Dumas à la lettre, le prendre au sérieux, éviter les clichés qui enveloppent l'œuvre et l'homme pour aller directement à la matérialité des textes et de leurs stratégies de production. On comprend bien qu'ici, on a affaire à l'image idéale du critique, celle de l'interprète qui, dans sa *congéniale* à l'œuvre, la traduit dans un langage, qui sait rendre à Dumas le statut qu'il mérite dans l'histoire des lettres; celui d'un écrivain saisi par le feuilleton industriel et le travail journalistique mais, en même temps, d'un contemporain et compagnon de route de Hugo ou de Lamartine, celui d'un auteur des récits populaires et, également, d'un écrivain qui, rendant compte de la modernité de son siècle, nous a laissé une espèce de radiographie socio-culturelle de la France du 19ième siècle.

Un troisième volet de recherches – ou bien l'„autre“ des recherches – porte sur le fantastique (*Fantastique-Fiction*, Presses universitaires de France, 1992) avec un intérêt particulier sur *Dracula* (Cahiers de l'Herne, 1997). Une littérature qui n'appartient pas au canon classique, mais qui, restant dans les marges, met justement en question le centre. L'approche spécifique de Charles Grivel nous fait comprendre le monstre en tant qu'effet de sa médiatisation dont la spécificité réside dans la (non-)production d'une transparence communicative toujours espérée, pourtant jamais réalisée: “Les monstruosité sont liées à l'origine de la personne, au mécanisme des ressemblances, des dissemblances, à la filiation, à la rupture des filiations. C'est-à-dire au vide, au trou de la série (...)” (*Fantastique-Fiction*, 145) Ce n'est qu'à condition de la mise-en-image proliférante du monstre, de son arrêt dans l'image qu'apparaît la différence qui rend possible sa (re-)connaissance. Or, ce processus ne contribue pas seulement à la spectacularisation du monstre, mais, en même temps, la médiatisation nous encourage à refouler notre propre monstruosité, arrêtée et extériorisée dans le flux des images multiples.

L'image, visualisation et médiatisation

Tout en étant un grand littéraire, Charles Grivel a toujours compris qu'il faut transgresser les frontières disciplinaires en analysant la modalité de la littérature, sa position dans le système des médias (*Appareils et machines à représentation*, MANA 1988 ; *Intermediale* 2001 ; *Die Eroberung der Bilder. Photographie im Buch und Presse, 1816-1914*, 2001). La revue MANA (*Mannheimer Analytika, Mannheim-Analytiques*) co-fondée par lui était une des plateformes centrales de cette recherche d'un « autre ». Les questions d'image, de visualisation et de médiatisation occupent

une place éminente dans l'œuvre et de la pensée de Charles Grivel. A partir de son intérêt à la bande dessinée ou plutôt à ses origines (*Réflexions et Menus propos d'un peintre genevois Rodolphe Töpffers*, 1998) en passant par le livre illustré ou la relation texte-image, il n'a jamais cessé d'accentuer une approche relationnelle visant à décrire les processus d'échanges entre les médias. *D'un écran automobile*, 1999) et *Passage à l'écran. littératures des hybrides* (2000) s'inscrivent dans cette perspective, tandis que *Hors-ville, Nonville. Une enquête sur le terrain photographique* (1997), *Le Roman mis à nu par la photographie*, (1999), *Stella - im Namen des Himmels. Die Fotografie nach Alain Fleischer (und einigen Vorläufern)* (1999) et *Die Eroberung der Bilder. Photographie in Buch und Presse* (2003) soulignent l'importance et la généalogie de la photographie. A côté de son bureau, à côté de son regard, il était accroché la photographie de Sarah Bernhardt, photographiée par Nadar. Mais aussi la fascination de la radio et son « œil magique » se trouve au centre des recherches de Charles Grivel. Pour lui la maxime de « ce que ça nous fait » se relève comme une clé fondamentale pour l'analyse des processus (inter-)médiatiques entre les médias textuels, scripturaux, picturaux, auditifs et audiovisuels. La Romanistique à Mannheim autant que les études des médias (Medienwissenschaft) en Allemagne lui doivent leur profil spécifique. Il fut un de fondateurs des études des médias et son rôle de théoricien sensible à la philosophie française donna à la Romanistique allemande une importance qui, dans les dernières années, semble s'affaiblir.

Or, Charles Grivel ne fut pas seulement un penseur pertinent, il a toujours su combiner la recherche, l'enseignement et l'administration: Ce faisant, il a, entre autres, dirigé un groupe de recherche sur l'histoire et la théorie de la photographie en collaboration avec la « Société Française de Photographie ». C'était une époque qui a pu concentrer un groupe remarquable d'intellectuels internationaux à la Romanistique de l'Université de Mannheim. Par les liens étroits qu'il entretenait avec la culture intellectuelle française, Charles Grivel était toujours en avance par rapport à la Romanistique allemande. Dans ce sens aussi, il lui était indispensable. La particularité de sa pensée se traduit par un déplacement continu, une mobilité par laquelle sa façon de vivre était également marquée. Tout figement dogmatique lui étant profondément étrange, son accès aux sujets multiples a été toujours « autre », irritant des attentes conventionnelles. Si on croyait l'avoir rattrapé, il s'est déjà enfui par une porte ouvrant sur un „ailleurs“.

L'expérience personnelle de l'écriture qui lui inspira aussi des œuvres de fiction - *Le messenger boiteux* (1974), *Le voyage en Orient* (1982), *Précipité d'une fouille* (1990), *La Retenue / La Prisa* (1992) – fut comparé par Charles Grivel au processus du voyage. L'écriture est un mouvement envers l'autre qui se matérialise dans le devenir étrange du langage. C'est un autre qui affecte le sujet et le force à s'exprimer avec un discours ironique. On voit ici d'ailleurs la continuité entre littérature et vie dans la biographie de Charles Grivel. Ceux qui l'eurent connu de plus près savent que son ironie était souvent la marque d'un langage altéré par l'autre et à la foi le signe de son propre engagement pour l'autre.

Et n'oublions pas son écriture, sa manière de tracer le sens, de l'ensevelir dans le support et puis son esprit barthésien de demander à ces lectrices et lecteurs, avides à déchiffrer ses cartes postales, ses lettres ou les manuscrits littéraires, de développer de véritables compétences de lecture toute en cueillant les ficelles de son graphisme, digne d'une gouache de Michaux. Charles Grivel possédait cette aptitude rare de pouvoir mettre ces lecteurs et ses amis dans la capacité de l'écriture ainsi que dans la sensualité du texte, du « glissement progressif du sens ». Peu inquiet de formalismes universitaires – il s'est retiré à temps pour ne plus devoir subir les conséquences du

processus de Bologne – il pensait, il parlait et il écrivait dans l'esprit de pouvoir soulever le littéraire, hors cadre.

Plusieurs générations de jeunes chercheurs ont été encouragées et soutenues par Charles Grivel en sa qualité d'enseignant et en tant que Doyen de la Faculté de Littérature à l'Université de Mannheim. Le soin qu'il a dédié au doctorat et à l'habilitation, n'était probablement pas spectaculaire, il fut tout de même décisif pour nous.

Il nous manque.

Hubertus von Amelunxen, Vittoria Borsò, Joseph Jurt, Georg Maag, Jürgen E. Müller, Beate Ochsner.

Ausschreibung des Prix Germaine de Staël 2016

Der Frankoromanistenverband setzt auch im Jahre 2016 seine Tradition fort, den Prix Germaine de Staël an ausgezeichnete Promotionen zu verleihen. Die Preisverleihung wird im Rahmen des vom 28. September bis 1. Oktober 2016 in Saarbrücken zum Thema „Grenzbeziehungen – Beziehungsgrenzen (Liaisons frontalières)“ stattfindenden Frankoromanistenkongresses erfolgen.

Wir bitten, der Ersten Vorsitzenden des Frankoromanistenverbandes Bewerbungen bis zum **31. März 2016** zukommen zu lassen.

Das „Règlement du Prix Germaine de Staël“ finden Sie auch der Homepage des Verbandes unter folgender Adresse: <http://www.francoromanistes.de/prix-germaine-de-stael/>

Die Bewerberinnen und Bewerber werden gebeten, die Unterlagen – Dissertation (bitte zusätzlich als pdf-Datei per E-Mail an die Erste Vorsitzende), Gutachten der Dissertation sowie Lebenslauf – in dreifacher Ausfertigung einzureichen.

Ihre Bewerbung richten Sie bitte:

An die
Erste Vorsitzende des Frankoromanistenverbands
Prof. Dr. Cerstin Bauer-Funke
Westfälische Wilhelms-Universität
Romanisches Seminar
Bispinghof 3
48143 Münster

Der Vorstand und die Jury freuen sich auf Ihre Bewerbung!

10. Kongress des Frankoromanistenverbands

Thema des
10. Kongresses des Frankoromanistenverbands
28. September bis 1. Oktober 2016
Universität des Saarlandes, Saarbrücken

„Grenzbeziehungen – Beziehungsgrenzen
(Liaisons frontalières)“

Der nächste Kongress der Frankoromanisten wird vom 28. September bis zum 1. Oktober 2016 an der Universität des Saarlandes in Saarbrücken stattfinden. Wir freuen uns, dass der Jubiläumskongress damit in einem Bundesland zu Gast ist, für das die Beziehung zu Frankreich eine ganz besondere Rolle spielt und in der Zukunft in noch stärkerem Maße spielen soll: Im Januar 2014 hat die saarländische Landesregierung „Eckpunkte einer Frankreichstrategie“ vorgestellt, in denen die ehrgeizige Vision entworfen wird, das Land bis 2043 zu einem zweisprachigen Kommunikationsraum weiterzuentwickeln.

Die besondere Lage des Ortes im Grenzraum zwischen Deutschland, Frankreich, Belgien und Luxemburg spiegelt sich auch im Kongressthema wider: „*Grenzbeziehungen – Beziehungsgrenzen (Liaisons frontalières)*“. Der FRV möchte hiermit für die Linguistik, Literaturwissenschaft, Kulturwissenschaft und Fachdidaktik eine inhaltliche und/oder theoretisch-methodische Diskussion über frankoromanistische Fragestellungen, die sich mit Beziehungsgrenzen und Grenzbeziehungen in vielfältigen Kontexten auseinander setzen, in interdisziplinärer Art anregen.

Das Thema „*Grenzbeziehungen – Beziehungsgrenzen (Liaisons frontalières)*“ verweist auf das für den Ort des Kongresses so wichtige Element der Grenze, die zum einen als Trennendes, Barriere oder Bruchlinie, zum andern aber auch als Verbindendes, Kontaktraum oder fruchtbare Reibungszone zur Freisetzung von Kreativität verstanden werden kann. Grenzen können so in Anlehnung an Simmel als Symptom und Ergebnis von Beziehungen zwischen Menschen und Gruppen verstanden werden, die als soziale Konstruktion immer wieder Gegenstand von Neubestimmungen und Aushandlungsprozessen sind. Das Thema „*Grenzbeziehungen – Beziehungsgrenzen (Liaisons frontalières)*“ lädt im konkreten wie auch im übertragenen Sinne dazu ein, nach der trennenden und vielleicht auch ordnenden Funktion von Grenzen, aber auch

nach dynamischen, grenzüberschreitenden Potenzialen aus Perspektive der frankoromanistischen Teilbereiche gewinnbringende Fragestellungen zu entwickeln:

Im geographisch-räumlichen Sinne verstanden wirft der Begriff der Grenze Fragen nach dem Kontakt zwischen verschiedenen Sprachen, Kulturen und Literaturen auf: Welchen sprachlichen Einflüssen ist das Französische ausgesetzt (gewesen) und wie transportiert es selbst Einflüsse in andere Sprachen? Wie werden Grenzen zwischen Ländern und Sprachen im literarischen Diskurs inszeniert? Was bedeutet es für das Schaffen eines Autors, zwischen zwei Ländern und Sprachen zu leben und zu schreiben? Auf welche Weise fungieren Figuren, Orte und Institutionen als kulturelle Mittlerinstanzen? Wie kann die Grenzbeziehung zwischen Deutschland und Frankreich sowie zwischen den beiden Sprachen in den Schulunterricht integriert werden? Wie werden Beziehungen zwischen Menschen in literarischen Texten und kulturellen Medien inszeniert und wo verlaufen die Grenzen zwischenmenschlicher Beziehungen?

Gleichzeitig weisen die Grenzbeziehungen und Beziehungsgrenzen über den konkreten Begriff der räumlichen Grenze hinaus auf eine abstrakte Ebene, die eine Vielzahl von Möglichkeiten zur Auseinandersetzung mit Grenzen und Beziehungen bietet: Wie verändert sich Sprache durch neue Medien und die Abkehr vom Primat des geschriebenen Textes? Welche Wechselwirkungen bestehen zwischen traditionellen Textformen und digitaler Kommunikation? Wie begegnen sich Sprache und andere Ausdruckformen wie Film, Theater oder Musik? Auf welche Weise können sie zum Medium eines interkulturellen Schulunterrichts werden? Welche Beziehungen existieren zwischen nonverbalen Ausdrucksformen und dem literarischen Text? An welche Grenzen stoßen literarische Gattungsbegriffe? Welche Phänomene ergeben sich aus der *liaison frontalière* von Text, Leser und Autor? Wie wird Kultur zum Zeugnis gesellschaftlicher Grenzbeziehungen und Beziehungsgrenzen? Wie verhält es sich mit den Grenzen und Beziehungen zur und mit der eigenen kulturellen Identität und Vergangenheit?

Und natürlich resultieren auch aus den Grenzbeziehungen und Beziehungsgrenzen zwischen Linguistik, Literaturwissenschaft, Kulturwissenschaft und Fachdidaktik eine Vielzahl von Anknüpfungsmöglichkeiten: Wie nehmen die einzelnen Disziplinen Einfluss aufeinander? Inwiefern bewegen sich die Frankoromanistik – und die Philologie im Allgemeinen – im Spannungsfeld von Spezialisierung und der wechselseitigen Abhängigkeit und Untrennbarkeit zwischen den Einzeldisziplinen? Auf welche Weise erwächst aus den *liaisons frontalières* zwischen den Gebieten die Frankoromanistik als Gesamtes?

Die folgenden Sektionen werden in Saarbrücken stattfinden. Teilnehmerinnen und Teilnehmer, die einen Vortrag halten möchten, kontaktieren bitte die Sektionsleitungen direkt.

- A) Literaturwissenschaftliche Sektionen: Sektionen 1-8
- B) Sektionen mit literatur- und kulturwissenschaftlicher Ausrichtung: Sektionen 9-12
- C) Kulturwissenschaftliche Sektion: Sektion 13
- D) Sprachwissenschaftliche Sektionen: Sektionen 14-17
- E) Übersetzungswissenschaftliche Sektion: Sektion 18
- F) Fachdidaktische Sektionen: Sektion 19-20

A) Literaturwissenschaftliche Sektionen: Sektionen 1-8

1. Aux frontières: Roma als Grenzgängerfiguren der Moderne

Sektionsleitung: Prof. Dr. Kirsten von Hagen (Gießen), Dr. Sidonia Bauer (Köln)

Sektionsbeschreibung

Schon lange vor dem Zeitalter der Nationalismen im 19. Jahrhundert, trotz der Verfolgungen, Unterdrückungen und des Holocaust (Porajmos) im 20. Jahrhundert, repräsentieren Roma von Grenzüberschreitungen geprägte Kulturen, die immer wieder auch in der Literatur, in der bildenden Kunst und im Film dargestellt wurden. Besonders im 20. und 21. Jahrhundert kommen Eigenrepräsentationen selbst vermehrt zur textuellen und medialen Darstellung.

Die Sektion setzt sich zum Ziel, den vielfältigen Facetten der Darstellung der Roma („Tsiganes“, „Bohémiens“, „Sinté“, „Manouches“, „Yéniches“, „Gitans“ etc.) nachzugehen, deren Lebensweise sich geschichtlich durch grenzüberschreitende Bewegung und Grenzbeziehungen ausgezeichnet hat. Somit strebt sie an, räumliche Konzeptionen zu untersuchen. Diese können intermedial gestaltet sein und auch verschiedene literarische Genres überschreiten. An der Grenzgängerfigur kann manifest werden, wo Beziehungsgrenzen gezogen werden, in welches Verhältnis Selbst und Anderer/s zueinander gesetzt werden und inwieweit Kulturkontakt stattfindet, gelingt und misslingt. Besonderes Interesse gilt dabei der Figur der Bohémienne / Romnja / Sinteza sowie der Rolle von Schriftlichkeit und Mündlichkeit, insbesondere was die Performanz in der literarischen oder medialen Inszenierung betrifft. Aber auch die Grenze des Lebbaeren in ihrer Beziehung zur Mehrheitsgesellschaft vor allem während Extremsituationen des Holocaust (Porajmos) soll in den Fokus rücken.

Aux frontières : Les Roms comme figures frontalières de la modernité

Longtemps déjà avant l'âge des nationalismes du 19^{ème} siècle, malgré les persécutions, les oppressions et le holocauste du 20^{ème} siècle, et encore actuellement, les Roms (Bohémiens) représentent des cultures marquées par des transgressions frontalières. Ils inspirent maintes représentations dans la littérature et les arts. Récemment, les représentations authentiques se multiplient à travers des textes littéraires et des médias.

La section a pour objectif de mettre en lumière les multiples facettes de la représentation des Roms („Tsiganes“, „Bohémiens“, „Sinté“, „Manouches“, „Yéniches“, „Gitans“ etc.), dont le parcours historique se caractérise par excellence par le mouvement qui transgresse les frontières ainsi que par des relations frontalières. La section se propose donc d'examiner des conceptions spatiales ainsi que leurs représentations intermédiales et poétiques. L'éventuelle frontière d'une relation devient manifeste précisément à travers la figure du passeur des frontières. Cette figure révèle ainsi la relation entre le même et l'autre et sert d'indicateur du contact des cultures existant, ayant réussi ou bien échoué. Le rôle de la Bohémienne, de la Romnja ou de la Sinteza, s'avère particulièrement importante par rapport à ce sujet ; nous intéressent en outre le rapport entre oralité et littérature et la performance

concernant la mise en scène littéraire ou médiatique de la figure frontalière. Mais sera aussi au centre de l'intérêt la vie qui peut atteindre à son extrémité dans son rapport à la société majoritaire, particulièrement pendant les situations extrêmes du porajmos (génocide), où elle transgresse la frontière vers la mort.

Bibliographie

- Auraix-Jonchière, Pascale; Loubinoux, Gérard (dir.), *La Bohémienne figure poétique de l'errance aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Clermont-Ferrand: Presses Universitaires Blaise Pascal, 2005.
- Blandfort, Julia; Hertrampf, Marina Ortrud M. (Hgs.), *Grenzerfahrungen: Roma-Literaturen in der Romania*, Berlin: Lit Verlag, 2011.
- Blandfort, Julia; *Die Literatur der Roma Frankreichs*, Berlin: De Gruyter Mouton, 2015.
- Bogdal, Klaus-Michael, *Europa erfindet die Zigeuner: Eine Geschichte von Faszination und Verachtung*, Berlin: Suhrkamp, 2011.
- Brittnacher Hans Richard, *Leben auf der Grenze. Klischee und Faszination des Zigeunerbildes in Literatur und Kunst*, Göttingen: Wallstein Verlag, 2012.
- Eder-Jordan, Beate, *Geboren bin ich vor Jahrtausenden... Bilderwelten in der Literatur der Roma und Sinti*, Hackl. Klagenfurt/Celova: Drava, 1993.
- Hagen, Kirsten von, *Inszenierte Alterität: Zigeunerfiguren in Literatur, Oper und Film*, München: Fink, 2009.
- Hölz, Karl, *Zigeuner, Wilde und Exoten. Fremdbilder in der französischen Literatur des 19. Jahrhunderts*, Berlin: Erich Schmid Verlag, 2002.
- Kovacshazy, Cécile, *Une ou des littératures romani ? Littératures romani en Europe centrale et orientale*, Paris, *Études tsiganes*, n°43, 2011, 176 p. [préface et édition].
- Moussa, Sarga (dir.), *Le Mythe des Bohémiens dans la littérature et les arts en Europe*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- Patrut, Iulia-Karin, *Phantasma Nation: „Zigeuner“ und Juden als Grenzfiguren des „Deutschen“*, Würzburg: Königshausen & Neumann, 2014.

Zugesagte Teilnehmer

- Pascale Auraix-Jonchière (PR) (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand)
 Dr. Julia Blandfort (Jade Hochschule, Wilhelmshaven)
 Prof. Dr. Klaus-Michael Bogdal (Universität Bielefeld)
 Dr. Beate Eder-Jordan (Universität Innsbruck)
 Dr. Marina Ortrud M. Hertrampf (Universität Regensburg)
 Sébastien Meyer (Universités de Strasbourg / Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 Karima Renes (Universität zu Köln)
 Cécile Kovacshazy (MC, Université de Limoges)
 Prof. Gesine Müller (Universität zu Köln)

Sektionsleitung

Prof. Dr. Kirsten von Hagen
 Justus-Liebig-Universität
 Institut für Romanistik
 Karl-Glöckner-Str. 21 G
 Phil II, Haus G, Raum 110b
 35394 Gießen
 kirsten@vonhagen.de

Dr. Sidonia Bauer
 Universität zu Köln
 Romanisches Seminar
 Albertus-Magnus-Platz
 50923 Köln
 sbauer14@uni-koeln.de

2. Die Revolution der Anderen – Grenzen des Eigenen: ‚Sklavenaufstände‘ in der Literatur

Sektionsleitung: PD Dr. Natascha Ueckmann (Bremen), Prof. Dr. Romana Weiershausen (Saarbrücken)

Sektionsbeschreibung

Der Aufbruch in die Moderne gestaltete sich als Aufhebung von Grenzen: theologischer und bildungsbezogener Beschränkungen. Die europäische Aufklärung postulierte einen normativen kosmopolitischen Universalismus von *Égalité, Fraternité, Liberté*. Die philosophischen und pädagogischen Entwürfe, an denen die Literatur teilhatte, zielten programmatisch auf eine allgemeine Menschheitsverbesserung. Sich des eigenen Verstandes zu bedienen (Kant), die Mitleidsfähigkeit auszubilden (Lessing), partizipatorische Praktiken der Wissensorganisation und -speicherung wie in der *Encyclopédie* zu entfalten, Religions- und Zivilisationskritik zu üben (Rousseaus *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* 1755) – all dies stellte den aufgeklärten, säkularisierten, mündigen Menschen ins Zentrum, aus dessen individueller Weiterentwicklung sich insgesamt eine bessere Gesellschaft ergeben sollte. Doch zeigte sich, dass der Mensch, dem das Projekt der Aufklärung galt, implizit ständisch, ethnisch, geschlechtsspezifisch und religiös verortet war: Das Erziehungsprojekt richtete sich letztlich auf den bürgerlichen Europäer (mit jeweils zu spezifizierendem nationalen Bezug).¹

Wie exklusiv die eigenen Ideale und die neuen Entwürfe von universalem Menschsein angelegt waren, belegt besonders deutlich der Diskurs über die Sklavenaufstände, wobei Haiti zur Chiffre einer grundlegenden Aporie der Aufklärung wurde: Der Aufstand in der französischen Kolonie St. Domingue offenbarte, dass die universalistisch formulierten Ideale von Freiheit, Gleichheit und Brüderlichkeit keineswegs für alle gemeint gewesen waren. Es geht in dieser Perspektive um die virulente Frage, wie die „Aufklärung: Das europäische Projekt“ (Geier 2012), welches Freiheit, Fortschritt, Emanzipation, Vernunft, Wissen und Erkenntnis impliziert, mit Kolonialisierung, Eroberung, Ausbeutung von Menschen und Ressourcen, Gewalt und Unterdrückung verbunden sein kann. Zugespitzt formuliert: Wie lässt sich außereuropäische Sklaverei und der *Code Noir* mit europäischem Humanismus zusammen denken? Exemplarisch ist hier Louis Sala-Molins zu nennen, der in *Les Misères des Lumières* (1992/2008) eine Geschichte der Aufklärung durch die Lupe des *Code noir* geschrieben hat. Beim Fortwirken aufklärerischen Denkens außerhalb Europas wurden Grenzziehungen sichtbar, die die eigenen – programmatisch grenzenlosen – Leitvorgaben in Frage stellten (vgl. den Reader *Race and the Enlightenment* [1997] von Emmanuel Chukwudi Eze). Zugleich wurde die nationale Grenze neu definiert, denn Haiti sagte sich als

¹ In der Aufklärungsliteratur finden sich zahlreiche Beispiele einer strategischen Abgrenzungs- und Aushandlungsrhetorik, in der Figuren anderer Schichten (der 'lasterhafte' Hof, der rohe 'Pöbel') und anderer ‚Rassen‘ (der ‚Edle Wilde‘ oder der grausame Kannibale, zwei Figuren des *sauvage*), als Gegenspieler oder für Projektionen eigener Ideale dienen.

unabhängige Republik von der französischen Kolonialregierung los. Die Konstellation provozierte die Auseinandersetzung mit bestehenden Grenzen im geographischen und nationalstaatlichen ebenso wie im kulturellen und moralischen Sinn. Die Sektion rückt insbesondere die konsequente Bekämpfung der Sklaverei und die von den Sklaven selbst erkämpfte Abolition in den Vordergrund (besonders sichtbar in der Haitianischen Revolution). Die Haitianische Revolution sprengte zu ihrer Zeit den Begriffsrahmen, denn die Vorstellung vom ‚Schwarzen‘ war schlicht unvereinbar mit der Idee einer ‚Sklavenrepublik‘. Wie schreibt man eine Geschichte des Unmöglichen? In diesem ambivalenten und von der Historiographie lange als Leerstelle behandelten Feld nimmt die Literatur einen privilegierten „Verhandlungsort“ (Greenblatt) ein – sowohl in affirmativ-bestätigender als auch in subversiver Weise.

Die Sektion widmet sich der Frage, wie in der Literatur über und aus Haiti und über andere ‚Sklavenaufstände‘ Grenzen, Grenzziehungen und Grenzüberschreitungen thematisiert und gestaltet werden. Im Sinne einer transatlantischen Romanistik richtet sich der Blick maßgeblich auf die Zirkulation und Transformation von Ideen zwischen Europa und der Karibik (sowie ggf. anderen Regionen ehemaliger Kolonien). Diese Bewegungen über unterschiedlichste Wege können auf die Ausgangssituation zurückwirken und gehen über den bloßen Transfer hinaus.

Vom Gegenstandsbereich der französischen Literatur ausgehend, soll die Beschäftigung komparatistisch geschärft werden, indem der Blick auf andere Literaturen im direkten Kontakt erweitert wird: im geographischen Raum der (ehemaligen) Kolonien sowie im Vergleich mit dem europäischen Nachbarland Deutschland.

Folgende Bereiche sollen in der Sektion behandelt werden:

- zeitgenössische französische Literatur über Sklavenaufstände in den eigenen Kolonien (spez. St. Domingue/Haiti)
- zeitgenössische Literatur, die auf den Antillen entstanden ist (z.B. haitianische Dramen: Vortrag J. Reinstädler)
- zeitgenössische deutsche Literatur über Sklavenaufstände (Für die Zeit um 1800 zeigt sich, dass über den Gegenstand ein nationaler Antagonismus zu Frankreich ausgespielt wird: Es geht in diesen Texten über die Kolonien Frankreichs oft implizit oder sogar explizit um die sehr viel nähere Grenze zum Nachbarland und die politisch-gesellschaftlichen Auseinandersetzungen im Zuge der Französischen Revolution.)
- französische, deutsche und antillanische Literatur späterer Zeiten (im Vergleich zeigt sich, wie anders der Diskurs über Haiti jeweils geprägt ist und welche unterschiedliche Bedeutung ihm in diachronen Prozessen eigener Selbstverständigung zukommt)

Die Beiträge sollen sich unter verschiedenen methodischen Prämissen der gemeinsamen Fragestellung widmen und entweder als exemplarische Einzelstudien oder Textanalysen, als theoretische Überlegungen oder als überschauende Reflexionen angelegt sein. Die Vortragssprache ist Französisch und Deutsch.

Zugesagte Teilnehmer

Prof. Dr. Janett Reinstädler (Universität des Saarlandes)

Dr. Marianne Beauviche (Université d'Avignon)

Prof. Dr. Christiane Solte-Gresser (Universität des Saarlandes)

Prof. Dr. Brigitte Jirku (Universität de València)

Dr. Julia Borst (Universität Bremen)

Es werden angefragt:

Prof. Dr. Laurent Dubois (Marcello Lotti Professor of Romance Studies and History, Duke University USA)

Prof. Dr. Susan Buck-Morss (Distinguished Professor, Department of Political Science CUNY, USA)

Sektionsleitung

PD Dr. Natascha Ueckmann
Universität Bremen
Romanistik
Bibliothekstraße / GW 2
28359 Bremen
(0421) 218- 68421
ueckmann@uni-bremen.de

Prof. Dr. Romana Weiershausen
Universität des Saarlandes
Frankophone Germanistik
Campus C5.3
66123 Saarbrücken
(0681) 3022334
romana.weiershausen@uni-saarland.de

3. Grenzenlose Frankophonie? Differenz und Distinktion im transnationalen Feld der französischsprachigen Literaturen

Sektionsleitung: Prof. Dr. Susanne Gehrmann (Berlin), Dr. Sarah Burnautzki (Mannheim)

Sektionsbeschreibung

Zusammengefasst unter dem kulturpolitischen Begriff der Frankophonie finden sich Literaturen, die in ihrer Heterogenität oft nicht mehr gemeinsam haben, als den Gebrauch der französischen Sprache. Während der Begriff sprachliche Zusammengehörigkeit suggeriert, wo historische, politische, soziale und kulturelle Komplexität überwiegen, bietet die literatursoziologische Perspektive die Möglichkeit, jene frankophonen Literaturen mit ihren materieller Bestimmungen in Beziehung zu setzen und ihre Entstehungsbedingungen aufzudecken. Daher wollen wir uns in dieser Sektion den frankophonen Literaturen aus literatursoziologischer Perspektive nähern und die Prozesse ihrer Produktion, Vermarktung und Rezeption untersuchen.

War die Bourdieusche Theorie des literarischen Feldes noch eng auf Frankreich bezogen und von nationalstaatlichen Strukturen geprägt, so können wir heute auf materialistisch-postkoloniale Weiterentwicklungen dieses Ansatzes zurückgreifen. Diese erlauben uns, frankophone Literaturen unter den neoliberalen Voraussetzungen eines globalisierten Literaturmarktes zu betrachten, in welchem Paris zwar seine zentrale Stellung gegenüber den frankophonen Regionen bewahrt hat, jedoch keine unhinterfragte Machtposition mehr einnimmt.

Die Auseinandersetzung mit verschiedenen Formen von Grenzen, Differenzen und Konfliktlinien ist dabei von zentraler Bedeutung, ist doch das literarische Prinzip der Abgrenzung bzw. der Distinktion maßgeblich für die hierarchische Ordnung der literarischen Werte. Wie und auf welche Weise, so fragen wir in unserer Sektion,

strukturieren demzufolge diverse politische, metaphorische und sozial konstruierte Grenzen die frankophonen Felder der Literatur? Warum werden französischsprachige Literaturen außerhalb Europas oder frankophoner migrantischer AutorInnen in Europa ohne Weiteres als transnational rezipiert, während die französischsprachige Literatur Frankreichs stärker einem nationalen Paradigma verhaftet bleibt? Die Sektion fragt danach, welche unterschiedlichen Formen der Grenzpolitik im Bereich der frankophonen Literaturen in Hinblick auf Zugang und Anerkennung wirksam werden. Dabei verstehen wir soziale, häufig intersektional wirksame Differenzkategorien wie ‚race‘, gender, soziale Klasse und Religion und deren Wirkung im transnationalen Feld als flexible Fluchtlinien, insofern dass Differenzen als wichtige Faktoren für die Verteilung symbolischen Kapitals im literarischen Feld sowohl von Autoren und Autorinnen als auch vom Literatur- und Medienbetrieb beständig neu verhandelt werden.

Einzelfallanalysen sowie theoretische Beiträge zur Theorie des literarischen Feldes sind gleichermaßen willkommen.

La francophonie sans frontières? Différence et distinction dans le champ littéraire transnational des littératures de langue française

Rassemblée sous la désignation à la fois culturelle et politique de « francophonie » se trouvent des littératures si hétérogènes qu'elles n'ont guère plus en commun que le recours à la langue française. La notion de francophonie suggère en effet une affinité de nature linguistique, où la complexité historique, politique, sociale et culturelle prédomine. La sociologie de la littérature permet en revanche de confronter ces littératures francophones avec leurs déterminations matérielles et de montrer leurs conditions d'élaboration. Voilà pourquoi dans cet atelier, nous nous proposons d'examiner les processus de production, de commercialisation et de réception des littératures francophones depuis la sociologie de la littérature. Pour dépasser le référentiel uniquement national, nous retenons le questionnement postcolonial et matérialiste de la théorie du champ littéraire de Bourdieu, ce qui nous permet de considérer l'insertion des littératures francophones dans un marché littéraire globalisé obéissant à l'ordre néolibéral. Si Paris y préserve certes sa position centrale par rapport aux régions francophones, sa position de pouvoir y est toutefois largement contestée.

L'étude des frontières et des différentes lignes de conflit se révèle d'autant plus importante que le principe littéraire de la distinction est un facteur décisif dans l'organisation hiérarchique des valeurs littéraires. Par conséquent nous nous interrogerons dans cette section sur la manière dont l'espace littéraire francophone est structuré par de multiples frontières politiques, métaphoriques et socialement construites : pourquoi, les littératures extra-européennes de langue française et les textes d'auteur(e)s francophones de la migration en Europe sont-ils perçus d'emblée comme transnationaux alors que la perception de la littérature française reste, elle, attachée à un référentiel national ? Nous nous interrogerons sur les différentes politiques frontalières à l'œuvre dans le domaine des littératures francophones, notamment en ce qui concerne l'accès au champ, à la reconnaissance et à la consécration littéraire. Ce faisant, nous examinerons comment les catégories de « race » et de genre, la classe sociale ou encore la religion interagissent de manière intersectionnelle en produisant les effets de frontières flexibles dans le champ littéraire transnational. Elles produisent les différences en vigueur pour la distribution du capital symbolique dans le champ littéraire tout en faisant l'objet des négociations des auteur(e)s et des différents acteurs impliqué(e)s dans l'espace littéraire et médiatique.

Des propositions de réflexion théorique seront tout autant les bienvenues que des analyses de cas.

Zugesagte Teilnehmer

Prof. Dr. Véronique Porra (Universität Mainz)
 Dr. Thorsten Schüller (Universität Mainz)
 Prof. Dr. Elisabeth Arend (Universität Bremen)
 Prof. Dr. Cornelia Ruhe (Universität Mannheim)
 Dr. Raphaël Thierry (Universität Mannheim)

Sektionsleitung

Prof. Dr. Susanne Gehrmann
 HU Berlin
 Unter den Linden 6
 10099 Berlin
 susanne.gehrmann@rz.hu-berlin.de

Dr. phil. Sarah Burnautzki
 Universität Mannheim
 Abteilung Literatur- & Medienwissenschaft
 L 15, 1-6 / Zi. A 118
 D-68131 Mannheim
 burnautzki@phil.uni-mannheim.de

4. Biographies médiatisées – Mediatisierte Lebensgeschichten. Medien, Genres, Formate und die Grenzen zwischen Identität, Biographie und Fiktionalisierung

Sektionsleitung: Dr. Maximilian Gröne (Augsburg), Dr. Florian Henke (Saarbrücken)

Sektionsbeschreibung

Die (Auto)Biographieforschung ist in den letzten Jahrzehnten durch eine Neufassung des Autorbegriffs wie auch durch eine Erweiterung des traditionellen Gattungsspektrums gekennzeichnet. Die Infragestellung der Kategorien Subjekt, Schrift und Analyse im Zuge des dekonstruktivistischen Poststrukturalismus einerseits, die durch die Foucaultsche Diskursanalyse angestoßene Betonung institutioneller wie auch medialer konstituierender Faktoren andererseits münden in einer Problematisierung des zuvor gefestigten Gattungsbegriffs (Auto)Biographie. In diesem Zusammenhang können der unlängst von Jörg Dünne und Christian Moser vorgeschlagene Begriff der ‚Automedialität‘ oder die im französischen Kontext als Sammelbegriff konzipierte und nun von Alexandre Gefen systematisierte Kategorie der ‚biofictions‘ als viel versprechende Vorstöße beispielhaft genannt werden.

Vor allem die Betrachtungen Pierre Bourdieus zur „Biographischen Illusion“ sollten in diesem Zusammenhang indes stärker als bisher Berücksichtigung finden. Bourdieu analysiert die ‚Lebensgeschichte‘ eines Individuums im Sinne eines auf Kohärenz und inhärente Logik ausgelegten Entwurfs, der von der Heterogenität der tatsächlichen Lebens-Facetten abstrahiert. Gerade in der literarischen Gestaltung wird eine solche Vorstellung einer in sich geordneten Existenz als letztlich ‚rhetorische Illusion‘ greifbar, als ‚Erzählung‘ und Eingrenzung einer Lebensgeschichte, in die sich der Habitus der Person und die Mechanismen der sie umgebenden Felder einschreibt.

Die Bedingungen der literarischen Selbstsetzung im Text lassen sich an den Werken unterschiedlicher Zeitstufen erfassen – von hagiographischen Texten des Mittelalters, in denen die Lebenserzählungen fest eingebunden sind in die Pragmatik der Erbauung, bis zu den ‚vie imaginaires‘ des 20. und 21. Jahrhunderts, die sich bewusst abgrenzen von pragmatischen Kontexten und Textsortenkonventionen. In der Sektion sollen die Lebens-Entwürfe von autobiographischen (und biographischen) Schriften gerade auch im Hinblick auf die Modifikation von Genres und Formaten untersucht werden, die als mediale Grenzziehungen inhaltlich-formaler Muster zu begreifen sind. Dabei können die im Bereich des (auto)biographischen Schreibens zu beobachtenden Grenzübergänge zwischen literarischem Porträt, Identitätszuschreibung/Identitätssetzung und Stilisierung/Fiktionalisierung zusätzliche Perspektiven eröffnen. Das Spektrum der in Betracht kommenden Analysen reicht von den ‚klassischen‘ (Auto)Biographien über Briefsammlungen, Personenlexika, autorbezogene Wörterbücher oder Werkausgaben, sodann lyrische Porträts und personenbezogene literarische Karikatur bis hin zu TV-Dokumentationen, Websites und Comics.

Zugesagte Teilnehmer

Dr. Anne Brüske (Univ. Heidelberg),
 Dr. Laurent Demanze (ENS Lyon),
 Dr. Alexandre Gefen (Université de Paris-Sorbonne / CNRS),
 PD Dr. Kai Nonnenmacher (Univ. Regensburg)),
 Dr. Frank Reiser (Univ. Freiburg i.Br.),
 Prof. Dr. Rotraud v. Kulesa (Univ. Augsburg)

Sektionsleitung

Dr. Maximilian Gröne
 Universität Augsburg
 Universitätsstraße 10
 86159 Augsburg
 maximilian.groene@phil.uni-augsburg.de

Dr. Florian Henke
 Universität des Saarlandes
 Fachrichtung 4.2 (Romanistik)
 Gebäude C5.2
 66123 Saarbrücken
 f.henke@mx.uni-saarland.de

5. Grenzen des Zumutbaren: epochale Selbstverständnisse und Transgressionsstrategien

Sektionsleitung: Dr. des. Lena Seauve (Berlin), Dr. Vanessa de Senarclens (Berlin)

Sektionsbeschreibung

Literarische Texte thematisieren nicht nur Grenzen, sie sind durch immanente Grenzen konstituiert. Die Rede ist von historisch variablen Grenzen des Sag- oder Zeigbaren, die nach moralischen oder ästhetischen Kriterien definiert und wahrgenommen werden. Wir wollen uns dem Begriff der Grenze aus einer zugleich poetologischen und rezeptionsästhetischen Perspektive annähern. Grenzen des Zumutbaren werden in

literarischen und metaliterarischen Texten historisch reflektiert, gleichzeitig implizieren und provozieren Grenzen stets auch die Möglichkeit oder den Versuch ihrer Überschreitung. Mit den „Grenzen des Zumutbaren“ sollen in der geplanten Sektion sowohl durch Grenzen definierte epochale Selbstverständnisse als auch Strategien der Transgression in Erzählungen und Dramen in den Blick genommen werden.

Spätestens seit der Querelle des Anciens et des Modernes Ende des 17. Jahrhundert wird das Dogma des absolut Schönen in Frage gestellt. Im Zuge der Beschäftigung mit der Antike entsteht ein neues Bewusstsein für die unterschiedlichen Toleranzschwellen des Zumutbaren in der Geschichte. Für die Modernes sind die Tragödien der antiken Dichter von Aischylos bis Seneca mit ihrer Darstellung menschlichen Leids, ihrer blutigen Handlung und ihren schmerz erfüllten Charakteren schlichtweg grauhaft, grob und unerträglich. Die antiken Tragödien stellen eine klare Überschreitung der Grenze des bon goût dar. Im Vergleich zu den Tragödien von Jean Racine können sie nur als Zeugnis der Kindheit der Kunst gelten. Die Rezeption von Shakespeares Dramen im 17. und im 18. Jahrhundert ist von vergleichbaren Abwehrstrategien einerseits und dem Einsatz von Mechanismen der Selbstversicherung andererseits geprägt. Wahrnehmungen und Festschreibungen von Grenzen des Zumutbaren definieren literarische Epochen in ihrem Selbstverständnis und dienen der versichernden Abgrenzung. In diesen Zusammenhang spricht Genette von einer autoteleologischen Vision der Vergangenheit (Genette 1997).

Gerade solche Elemente, die zuvor als Grenzüberschreitung abgelehnt worden sind, werden in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhundert wegen ihrer transgressiven Radikalität als faszinierend empfunden. So wird das Primitive nicht mehr als archaisch oder unerträglich abgewertet, sondern vielmehr wegen seines Erneuerungspotentials gelobt. Das Nachdenken über Grenzen des ästhetisch Zumutbaren wird ab dem 18. Jahrhundert verstärkt Anlass poetologischer Diskurse, man denke an Diderots Theaterkritik. Die Wahrnehmung und Beschreibung von Grenzen ist unmittelbare Bedingung für den strategischen Einsatz von Transgressionen in narrativen Texten, von Sade bis Jonathan Littell.

Werden Grenzen des Zumutbaren durch Texte überschritten, werden damit beim Rezipienten bestimmte Reaktionsmechanismen ausgelöst (Abwehr, Abscheu, Ekel, Verwunderung, Lachen...). Diese bewusst provozierte Emotion, die der Rezipient häufig als unangenehm, unangemessen oder zumindest unerwartet empfindet, machen sich Texte zunutze, um beispielsweise ihre Ästhetik einprägsamer zu machen. Doch welches, so ließe sich fragen, sind mögliche andere Funktionen solcher Textstrategien?

Mit der Definition und Untersuchung von Affekten im Kontext literarischer Texte beschäftigt sich die seit geraumer Zeit prosperierende Emotionsforschung, die zwischen produktions-, text-, kontext- und wirkungsbezogenen Ansätzen unterscheidet (u.a. Wilko 2003). Es ist gar die Rede von einem emotional turn in den Literatur- und Kulturwissenschaften, diese interdisziplinären Ansätze (u.a. Schaeffer 2015) lassen sich für die vorliegende Frage nach Grenzen und den durch ihre Transgression ausgelösten Affekten fruchtbar machen.

Erzählende und dramatische Texte ab der Aufklärung, in denen Strategien der Überwältigung durch Grenzüberschreitungen zum Tragen kommen, sollen in der vorgeschlagenen Sektion ebenso analysiert werden wie poetologische Metatexte, die Grenzen und ihre Festlegungen reflektieren. Präzisere Bestimmungen von historischen Grenzsetzungen und -überschreitungen und ihrer Funktionen sind das Ziel der Sektionsarbeit. Dabei soll die Frage im Mittelpunkt stehen, ob sich aus poetologischer und rezeptionsästhetischer Perspektive von einer epochenübergreifenden Poetik der Grenzüberschreitung als Strategie sprechen lässt.

Wir wünschen uns Beiträge in französischer und deutscher Sprache und hoffen, die Diskussion in beiden Sprachen führen zu können.

Bibliographie

Gérard Genette, *L'oeuvre de l'art. La relation esthétique*, Paris (Seuil) 1997
 Jean Marie Schaeffer, *L'art de l'âge moderne*, Paris (Gallimard) 1992) und
L'expérience esthétique Paris (Gallimard) 2015
 Simone Winko, *Kodierte Gefühle. Zu einer Poetik der Emotionen in lyrischen und poetologischen Texten um 1900*, Berlin (Erich Schmid) 2003.

Zugesagte Teilnehmer

Prof. Helmut Pfeiffer
 Dr. Annika Nickenig
 Dr. Irene Fantappiè
 Dr. des. Imogen Taylor
 Dr. Vanessa de Senarclens
 Dr. des. Lena Seauve

Sektionsleitung

Dr. des. Lena Seauve
 Humboldt-Universität zu Berlin
 Philosophische Fakultät II
 Institut für Romanistik
 Unter den Linden 6
 D-10099 Berlin
 lena.seauve@staff.hu-berlin.de
 Tel: 030-20935108

Dr. Vanessa de Senarclens
 Forststr. 20
 14163 Berlin
 vdes@online.de
 (030) 32 60 27 67

6. Der Grenzraum Mittelmeer und seine literarischen und filmischen Inszenierungen

Sektionsleitung: Prof. Birgit Mertz-Baumgartner (Innsbruck), Dr. Beate Burtscher-Bechter (Innsbruck)

Sektionsbeschreibung

Im Jahr 1995 wurde anlässlich der euro-mediterranen Konferenz der Außenminister der EU und ihrer Nachbarländer im südlichen Mittelmeerraum in Barcelona die euro-mediterrane Partnerschaft ins Leben gerufen mit dem Ziel, den Mittelmeerraum zu einem Raum des Friedens, der Stabilität und des gemeinsamen Wohlstandes zu machen. Die damals vereinbarten Zielsetzungen sind zwanzig Jahre später in weite Ferne gerückt. Mehr denn je präsentiert sich der Mittelmeerraum gegenwärtig als ein Raum von Konflikten, das Mittelmeer selbst ist zu einem Grenzwall geworden, durch den sich Europa von Afrika abschottet. Zu diesem Befund kommt auch der Historiker

David Abulafia in seiner umfassenden Darstellung der Geschichte des Mittelmeers: "Meere verbinden und trennen, und manchmal tun sie das eine mehr als das andere. Das Mittelmeer, das die meiste Zeit drei Kontinente miteinander verbunden hat, ist heute eine Grenze, die diese Kontinente voneinander trennt." (David Abulafia, *Das Mittelmeer. Eine Biographie*, 2014, 810)

Zeitgleich mit den politischen Bemühungen der 1990er Jahre, den Mittelmeerraum zu stabilisieren und zu befrieden und den Austausch zwischen dem Nord- und Südufer des Mittelmeers zu intensivieren, setzt in Frankreich Anfang der 1990er Jahre eine intensive kulturwissenschaftliche Auseinandersetzung mit der *Méditerranée* ein. So veröffentlichte etwa der renommierte französische Kulturwissenschaftler und Mittelmeerspezialist Thierry Fabre 1994 mit *La Méditerranée créatrice* ein Schlüsselwerk. Fabre spricht sich darin für eine "renaissance de la Méditerranée" aus, für eine neue, andere Zukunft des Mittelmeerraums, die in der Entdeckung, der Bewusstwerdung seiner "dimension créatrice" liege. Neben dem einleitenden Aufsatz von Thierry Fabre enthält der Band u.a. Beiträge der Mittelmeerspezialisten Predrag Matvejevič, Baltasar Porcel, Mohamed Kacimi und Salah Stétié. Trotz unterschiedlicher Ansätze und durchaus kritischer Positionen sind sich die Autoren darin einig, dass die *Méditerranée* nicht nur eine Bruchlinie ist, sondern auch ein gemeinsamer Schaffensraum mit einem ihm eigenen kreativen Potential. In kritischer Auseinandersetzung mit den Entwicklungen im Mittelmeerraum – den Krisenherden, den Abschottungsversuchen Europas – verteidigt Thierry Fabre auch in seiner jüngsten Monografie *Éloge de la pensée de midi* (2007) seinen Traum einer die nationalen, kontinentalen und kulturellen Grenzen überlagernden polyphonen mediterranen Welt und seine Überzeugung einer "imagination créatrice", die diese "troisième monde, le monde méditerranéen" hervorbringe.

Parallel zu den skizzierten realpolitischen Entwicklungen und kulturwissenschaftlichen Reflexionen setzen sich frankophone AutorInnen und Filmschaffende auf beiden Seiten des Mittelmeers mit der *Méditerranée* auseinander, wobei das Spektrum der Auseinandersetzung breit gestreut ist. So finden sich einerseits eine ganze Reihe von AutorInnen, die sich in ihren literarischen Werken mit der illegalen Immigration im Mittelmeerraum, ihren Ursachen und Folgen beschäftigen (z.B. Mahi Binebine, Tahar Ben Jelloun) beziehungsweise Grenzziehungen, Grenzübertritte, Grenzverschiebungen thematisieren; andererseits finden sich AutorInnen, die das Verbindende zwischen den Ufern, den Kulturen und den Religionen der *Méditerranée* ins Zentrum rücken und die Vision eines "monde méditerranéen" in ihren Romanen inszenieren (z.B. Amin Maalouf, Malika Mokeddem). Jenseits dieser beiden Pole ist in jüngerer Zeit mit *Zone* (2008) von Mathias Énard aber beispielsweise auch ein Roman erschienen, der historische und aktuelle Konflikte und Bruchlinien im mediterranen Raum als verbindende, den Mittelmeerraum prägende Elemente rekonstruiert.

Die vorgeschlagene Sektion setzt sich mit den Inszenierungen der *Méditerranée* als Grenze und als Grenzraum auseinander, wie sie in frankophonen Texten und Filmen der vergangenen zwei Jahrzehnte (1995-2016) zu finden sind. Dabei soll den beiden gegenläufigen Bewegungen, wie sie zuvor skizziert wurden, Rechnung getragen werden. Der Fokus richtet sich auf die besondere Grenze, die das Mittelmeer aufgrund seiner Beschaffenheit (ein Meer), seiner spezifischen geografischen Lage (zwischen drei Kontinenten und damit verbunden zwischen drei Religionen und Kulturen) und seiner wechselhaften Geschichte bildet. Theoretische Reflexionen zur Grenze im Allgemeinen, kulturwissenschaftliche Reflexionen zur *Méditerranée* als Grenze oder Texte zu anderen geografischen Grenzen/Grenzräumen sollen in die Analysen mit einfließen und dazu beitragen, die Spezifik des Grenzraums Mittelmeer herauszuarbeiten.

Die folgenden Fragen sollen im Zentrum der Überlegungen stehen:

- Welche Funktionen und Möglichkeiten werden der Grenze "Mittelmeer" in den literarischen Texten und Filmen zugeschrieben? Mit welcher Bedeutung wird sie aufgeladen?
- Wie setzen sich diese mit der Grenze bzw. der „Geste der Grenzziehung“ im Mittelmeer auseinander, wie inszenieren sie Reisen über das und auf dem Mittelmeer, wie verhandeln sie Grenzüberschreitungen bzw. Grenzverschiebungen bis weit nach Europa hinein?
- Welches Bild zeichnen sie vom "Grenzraum Mittelmeer"? Wie wird dieser ästhetisch gestaltet, wie seine (gemeinsame) Geschichte erzählt, wie mediterrane Identitäten entworfen?
- Welche formal-ästhetischen Mittel setzen Autor/innen und Filmschaffende ein, um das Thema der Grenze, der Grenzziehung, des Grenzraums zu gestalten und/oder zu reflektieren? Welcher Genres bedienen sie sich, wie werden die genannten Fragestellungen in unterschiedlichen Genres (Roman, Theater, Poesie, Chanson, Film) unterschiedlich verhandelt? Wie werden Grenzen in den literarischen Texten und Filmen inhaltlich und formal errichtet, durchbrochen, perpetuiert?
- Wie knüpfen zeitgenössische Texte und Filme an literarische/filmische Vorbilder und vorgängige Mittelmeerdiskurse an?

La Méditerranée : mises en scène littéraires et filmiques d'un espace frontalier

C'est en 1995, lors de la conférence euro-méditerranéenne qui a réuni à Barcelone les ministres des affaires étrangères des pays membres de l'Union Européenne et ceux de ses voisins outre-méditerranéens, qu'est né le partenariat euro-méditerranéen. Celui-ci avait pour but de transformer le bassin méditerranéen en espace de paix, de stabilité et de prospérité commune. Vingt ans plus tard, les objectifs formulés à cette occasion paraissent plus éloignés que jamais. En effet, la Méditerranée se présente à l'heure actuelle comme un espace de conflits multiples, la mer se voyant attribuer le rôle d'une barrière naturelle permettant à l'Europe de garder l'Afrique à distance. C'est la conclusion à laquelle arrive notamment l'historien David Abulafia dans son étude approfondie de l'Histoire de la Méditerranée : « Les mers unissent et séparent (les continents), à certaines époques elles sont lieux d'échanges, à d'autres lieux de conflits. La Méditerranée, qui a relié tout au long de son histoire trois continents, est aujourd'hui une frontière qui sépare ces continents. » (David Abulafia, *Das Mittelmeer. Eine Biographie*, 2014, 810)

Parallèlement aux politiques des années 1990 menées pour stabiliser et pacifier l'espace méditerranéen mais aussi intensifier les échanges entre ses rives Nord et Sud, un débat intense a été initié en France par des chercheurs en littératures et cultures. C'est dans ce contexte que le spécialiste de l'espace méditerranéen Thierry Fabre a publié son ouvrage clé intitulé *La Méditerranée créatrice* en 1994. Fabre s'y prononce en faveur d'une « renaissance de la Méditerranée », d'un avenir *autre* de cette région, qui résulterait d'une découverte ou prise de conscience de sa « dimension créatrice ». Le volume contient – en plus de l'introduction de Thierry Fabre – des articles d'autres 'Méditerranéens' comme Predrag Matvejevitich, Baltasar Porcel, Mohamed Kacimi et Salah Stétié. Malgré des approches différentes et des prises de positions bien marquées, les auteurs s'accordent sur le fait que la Méditerranée n'est pas uniquement une ligne de rupture, mais qu'elle représente aussi un espace de création commun disposant d'un potentiel qui lui est propre. Dans sa récente

monographie *Éloge de la pensée de midi* (2007), Thierry Fabre n'hésite pas à évoquer les foyers de crise méditerranéens ou encore la « forteresse Europe » tout en défendant par ailleurs son utopie d'un monde méditerranéen polyphone qui se superposerait aux frontières nationales, continentales et culturelles : un « troisième monde, le monde méditerranéen », où fleurit l'« imagination créatrice ».

Sur fond d'événements politiques et de réflexions intellectuelles, des auteurs et cinéastes francophones des deux rives abordent, dans leurs œuvres, le thème de la Méditerranée et cela de façons très diverses. Nombreux sont les auteurs qui thématisent dans leurs fictions l'immigration illégale, ses causes et ses conséquences (p.ex. M. Binebine, T. Ben Jelloun), et qui questionnent la mise en place de frontières mais aussi leur modification et déconstruction. D'autres auteurs insistent davantage sur ce qui relie les deux rives de la Méditerranée (cultures, religions, traditions, nourriture, etc.) et développent la vision d'un « monde méditerranéen » pluriculturel et polyphone (p.ex. A. Maalouf, M. Mokkedem). Dépassant ces deux pôles, le roman de Mathias Enard *Zone* (2008) fait quant à lui des conflits historiques et actuels ainsi que des lignes de rupture de l'espace méditerranéen les éléments constitutifs de ce dernier.

La session se propose de discuter les mises en scène littéraires et filmiques de la Méditerranée, comme ligne de partage et espace d'échanges, telles qu'elles apparaissent dans certains textes et films francophones (= de langue française) des deux dernières décennies (1995-2016). Les particularités de la frontière que constitue la Méditerranée seront au centre de notre intérêt, particularités qui résultent de son état (une mer), de sa situation géographique (entre trois continents, cultures et religions) et de son histoire mouvementée. Les analyses iront de pair avec des réflexions théoriques sur la frontière en général et la Méditerranée en particulier.

Les questions suivantes guideront nos réflexions :

- Quelles fonctions sont attribuées à la Méditerranée dans les textes littéraires et les films choisis mais aussi quel potentiel revêt-elle ? Quelles significations lui attribue-t-on encore en tant que frontière et espace frontalier ?
- Comment les textes littéraires et les films discutent-ils la frontière ou la mise en place des frontières, comment mettent-ils en scène la traversée de la mer, comment négocient-ils le thème du passage des frontières mais aussi de leur déplacement jusqu'au cœur de l'Europe ?
- Quelles images servent à traduire la Méditerranée comme espace frontalier ? Quels sont les moyens esthétiques dont se servent les auteurs et cinéastes pour le dépeindre, comment est racontée son histoire commune, comment sont représentées les identités méditerranéennes ?
- À quelles stratégies esthétiques les auteurs et cinéastes recourent-ils pour mettre en scène la frontière et son caractère constructif, comment traduisent-ils l'espace frontalier ? De quels genres se servent-ils, les thèmes mentionnés sont-ils traités différemment dans le roman, le théâtre, la poésie, la chanson, le film ? Comment une frontière est-elle 'construite' au niveau textuel, comment se traduit sa déconstruction ?
- Dans quelle mesure les textes et films contemporains se réfèrent-ils à des œuvres littéraires et filmiques ainsi qu'à des discours sur l'espace méditerranéen les ayant précédés ?

Zugesagte Teilnehmer

Elisabeth Arend (Bremen)

Odile Gannier (Nice)

Cornelia Ruhe (Mannheim)
 Ton-That Thanh-Vân (Paris)
 Daniel Winkler (Innsbruck)
Folgende Teilnehmer/inn/en wurden kontaktiert:
 William Higbee (Exeter)

Sektionsleitung

Prof. Birgit Mertz-Baumgartner
 Institut für Romanistik, Universität Innsbruck
 Innrain 52
 A-6020 Innsbruck
 birgit.mertz-baumgartner@uibk.ac.at

Dr. Beate Burtscher-Bechter
 Institut für Europäische und Vergleichende Sprach- und Literaturwissenschaft,
 Abteilung für Vergleichende Literaturwissenschaft, Universität Wien
 Innrain 52d
 A-6020 Innsbruck
 beate.burtscher-bechter@uibk.ac.at

7. Le Maghreb renouvelle ses fantômes : résurgence, recyclage, ressuscitation dans la littérature actuelle

Sektionsleitung: Ines Bugert (Mannheim), Prof. Dr. Claudia Gronemann (Mannheim),
 Dr. des. Agnieszka Komorowska (Mannheim)

Sektionsbeschreibung

Si l'histoire du Maghreb reçoit de plus en plus d'attention en France, elle est surtout considérée comme l'élément d'une histoire coloniale refoulée, notamment « a largely unacknowledged element within contemporary France » (Barclay 2011 : XIV). La France est hantée par son passé dont le Maghreb est un des « fantômes » qui font réapparition dans la littérature, par exemple dans les textes littéraires de Le Clézio, Assia Djebar ou Leïla Sebbar. Dans ces textes, le fantôme apparaît non pas seulement comme figure littéraire du refoulé, mais efface les frontières. Le fantôme représente la figure transfrontalière par excellence, parce qu'il remet en question les catégories établies, au niveau du temps (période coloniale et post-coloniale), des acteurs (colonisateur et colonisé) et de l'espace (métropole et périphérie). Les récits de ces auteurs, et de bien d'autres, font resurgir les oublis involontaires de l'histoire ou ressuscitent les omissions volontaires.

Si, pour le contexte français, la réécriture littéraire de l'histoire officielle a déjà fait objet de plusieurs études, l'atelier propose de détourner la perspective. Il s'agira d'aborder l'histoire du Maghreb non pas comme objet des omissions françaises, mais comme point de départ d'une nouvelle dynamique mémorielle qui se propose d'interroger les « lieux d'oubli » (Dumontet/ Porra et al. 2015) dans l'historiographie maghrébine. Le Maghreb, ainsi notre hypothèse, produit sa propre *hantologie* (Derrida 1993) qui sera l'objet de notre analyse. Dans ce contexte, l'auteur algéro-marocain Kebir Ammi constate : « Au Maghreb, on a tronqué, on a falsifié, on a truqué la mémoire, on a

truqué l'histoire »¹. Il plaide par ex. pour une récupération des auteurs latins, tels qu'Apulée et Augustin, exclus du canon maghrébin. Assia Djébar, de sa part, a revendiqué dans son discours de réception à l'Académie française, la canonisation de ces auteurs-là et a souligné que « ces grands auteurs font partie de notre patrimoine. Ils devraient être étudiés dans les lycées du Maghreb : en langue originale, ou en traduction française et arabe »². L'institution du *prix Apulée du premier roman* en 2004 par la Bibliothèque nationale du Hamma en Algérie paraît le signe d'une telle récupération officielle.

C'est surtout la littérature actuelle qui a commencé à faire face au passé enseveli. Par conséquent, elle ne se réduit pas non plus à l'évocation du passé colonial, mais englobe les couches les plus diverses et les époques qui ont formé une histoire très riche depuis l'Antiquité. La littérature fait resurgir ce qu'on n'attendait pas, elle opère un télescopage inquiétant, elle produit des palimpsestes devenant un correctif important du discours officiel. Dans cette perspective, il s'agira de revisiter également les lieux de la « production » de savoir du sujet, comme la psychiatrie (post)coloniale, la psychanalyse et des traitements précoloniaux.

Nous proposons d'analyser des discours littéraires, cinématographiques et médiatiques dans leur fonction d'approcher la mémoire passée sous silence, et surtout ces oublis qui ne se consacrent pas seulement à l'aspect colonial, mais aussi à la situation complexe des cultures préislamiques, surtout juive, berbère, latine, et leurs entrelacements. Nous proposons trois axes de la réflexion étroitement liés :

- a) Les motifs pour l'omission : Si bien les frontières se brouillent souvent, il faudrait différencier entre d'une part une omission et une ressuscitation/un recyclage *conscients* (les stratégies de patrimoine, de l'éducation, la programmation culturelle) et d'autre part les oublis et les résurgences *inconscients* (maladies, traumatismes, pathologie). La psychiatrie, par ex. charrie un passé colonial compliqué qu'elle peine à consoler avec des pratiques traditionnelles.
- b) La question de *l'individu et du collectif*. Quels sont les liens, par ex. entre les pratiques commémoratives officielles et leur résonance dans la conscience individuelle (par ex. les fantômes de Khadra, voir Bugert 2014) ?
- c) Les questions médiatiques et narratologiques : quel est le rôle de la préfiguration culturelle des différents genres et procédés artistiques (oralité, réécriture, mode de réception, pratiques corporelles, l'incarnation de la voix, par ex. chez le narrateur qui voyage de façon transfrontalière à travers le temps, voir Boualem Sansal, *Petit éloge de la mémoire*. Gallimard, 2007).

Bibliographie

- Ammi, Kebir : *Apulée, mon éditrice et moi*. La Tour d'Aigues, L'Aube 2006.
 Ammi, Kebir : *Mardochee*. Paris, Gallimard 2011.
 Blanchard, Pascal et al. : *La fracture coloniale*. Paris, La Découverte 2005.
 Barclay, Fiona : *Writing postcolonial France. Haunting, Literature and the Maghreb*. Lanham, Lexington Books 2011, Introduction : xi-xviii.

¹ Rencontre avec Kebir Ammi autour de son oeuvre et de son nouveau roman *Les vertus immorales* (Gallimard 2009), animé par Bernard Magnier, en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=ghlOrS6gAX0>, visité le 20.06.2015.

² Djébar, Assia : « Discours de réception », *Académie française*, 22.06.2006, Paris, Palais de l'Institut, en ligne : <http://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-et-reponse-de-pierre-jean-remy>, visité le 20.06.2015.

- Bugert, Ines : « Un auteur algérien en dialogue avec les fantômes littéraires : *L'Imposture des Mots* (2002) de Yasmina Khadra », *Revue Ponti/Ponts. Langues littéraires civilisations des Pays francophones* 2014, pp. 33-59.
- Chamayou, Anne et Nathalie Solomon (éd.) : *Fantômes d'écrivains*. Perpignan, PU Perpignan 2011.
- Derrida, Jacques : *Spectres de Marx*. Paris, Galilée 1993.
- Keller, Richard C. : *Colonial Madness. Psychiatry in French North Africa*. Chicago, University of Chicago Press, 2007.
- Dumontet, Danielle/Porra, Véronique et al.(éds.) : *Les lieux de l'oubli de la Francophonie*. Hildesheim/Zürich/New York, Olms Verlag 2015.
- Robin, Régine : « Peut-on recycler le passé? », Jean Klucinkas et Walter Moser (éds.): *Esthétique et recyclages culturels. Explorations de la culture contemporaine*. Ottawa [Ont.], Presses de l'Université d'Ottawa (Actexpress) 2004, pp. 65–77.
- Yelles, Mourad : *Les Fantômes de l'identité. Histoire culturelle et imaginaires algériens*. Alger, ANEP 2004.

Zugesagte Teilnehmer

Anja Bettenworth (Universität zu Köln, Klass. Philologie)
 Jutta Weiser (Universität Mannheim)
 Mourad Yelles (INALCO Paris)
 Richard C. Keller (Medical History and Bioethics, University of Wisconsin)
 Fiona Barclay (University of Stirling) (angefragt)

Sektionsleitung

Ines Bugert
 Universität Mannheim
 ibugert@mail.uni-mannheim.de

Prof. Dr. Claudia Gronemann
 Lehrstuhl für Romanische Literatur- und Medienwissenschaft Universität Mannheim
 L 15, 1-6 / Zi. A 122
 D-68131 Mannheim
 gronemann@phil.uni-mannheim.de

Dr. des. Agnieszka Komorowska
 Universität Mannheim
 Abteilung Literatur- & Medienwissenschaft
 L 15, 1-6 / Zi. A 120
 D-68131 Mannheim
 komorowska@phil.uni-mannheim.de

8. Les Lumières chrétiennes à la frontière entre deux camps ? Pour une conception des Lumières au pluriel

Sektionsleitung: Prof. Catriona Seth (Nancy), Prof. Dr. Tobias Leuker (Münster), Prof. Dr. Rotraud von Kulesa (Augsburg)

Sektionsbeschreibung

La section se propose de mettre en question la vision longtemps inébranlable d'un 18^e siècle dominé par la frontière entre Lumières et Anti-Lumières. Il est vrai que c'est avant tout la question de la religion qui divise les penseurs du XVIII^e siècle. Après la publication de *De l'esprit* d'Helvétius en 1758, en particulier, des débats fervents opposent les défenseurs de la religion (catholique le plus souvent) et les « philosophes » athées ou déistes³. Les défenseurs des dogmes religieux développent alors, en se servant souvent des armes de leurs adversaires⁴, une apologétique qui prend différentes formes. Cette apologétique chrétienne a bénéficié d'une large diffusion⁵ et a ainsi eu un impact considérable sur le public – entre autres par le biais de la littérature pédagogique⁶. Or, l'apologétique n'est pas forcément synonyme d'anti-Lumières, comme l'a souligné D. Masseau : « Durant la deuxième moitié du siècle et tout particulièrement dans les vingt dernières années de l'Ancien Régime, des apologistes conciliateurs entendent multiplier les compromis avec les philosophes, comme s'ils voulaient montrer que leur fidélité à la divinité n'était pas un refus de la 'modernité' »⁷. En même temps, Masseau souligne les clivages qui ont divisé les philosophes⁸ et constate à juste titre : « Les frontières entre les camps apparemment opposés sont plus poreuses et plus mouvantes qu'elles ne le paraissent »⁹.

S'il existe désormais, parmi un grand nombre de chercheurs, un accord selon lequel le mouvement des Lumières ne peut en aucun cas être réduit à une énumération de caractéristiques et revendications clairement définies et qu'il ne représente pas non plus une philosophie monolithique¹⁰, l'historiographie a encore du mal à se défaire de cette vision antagoniste du 18^e siècle qui oppose Lumières et anti-Lumières, philosophes et anti-philosophes, pourtant dénoncée il y a plus de quarante ans par Roland Mortier entre autres¹¹.

³ Didier Masseau, *Les ennemis des philosophes. L'antiphilosophie au temps des Lumières*, Paris, Albin Michel, 2000, p. 24.

⁴ Voir Fabrice Preyat, « Apologétique et anti-Lumières féminines : Prolégomènes », *Œuvres & Critiques, L'apologétique littéraire et les anti-Lumières féminines*, XXXVIII, 1, Tübingen, Narr Verlag, 2013, p. 6.

⁵ Didier Masseau, *Les ennemis*, op.cit., p. 41.

⁶ Nous rappelons, à titre d'exemple, Marie Leprince de Beaumont et Stéphanie Félicité de Genlis, voir aussi *Œuvres & Critiques, L'apologétique littéraire et les anti-Lumières féminines*, XXXVIII, 1, Tübingen, Narr Verlag, 2013 ; Jeanne Chiron, Catriona Seth (éds.), *Jeanne-Marie Leprince de Beaumont. De l'éducation des filles à « La belle et la bête »*, Paris, Classiques Garnier, 2013 ; Rotraud von Kulesa (éd.), *Démocratisation et diversification: les littératures d'éducation à l'époque des Lumières*, Paris, Classiques Garnier (en préparation) ainsi que le projet ANR/DFG EDULUM (2015-2017).

⁷ Didier Masseau, « Qu'est-ce que les Anti-Lumières », op.cit., p. 119.

⁸ Didier Masseau, *Les ennemis*, op.cit., p. 20.

⁹ « Le mot 'Lumières' ne désigne nullement comme chacun sait, une philosophie, mais un large éventail d'attitudes intellectuelles et de conduites, bien malaisées à définir dans leur globalité. [...] Existe bien dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, une exigence de la raison critique, refusant de s'exercer sous la tutelle d'une autorité institutionnelle ou doctrinale, qui détiendrait d'emblée le monopole de la vérité. Cette définition très large peut impliquer des positions religieuses et politiques extrêmement différentes. Elle n'exclut nullement l'existence de Lumières chrétiennes [...] », Didier Masseau, *Les ennemis*, op.cit., p. 21.

¹⁰ Didier Masseau (éd.), *Les marges des Lumières françaises (1750-1789)*, Paris, Droz, 2004, p. 9.

¹¹ « Le mot *Lumières* accolé au 19^e siècle forme un tout insécable qu'une tradition scolaire et même universitaire perpétue souvent, en deçà de toute réflexion, et quelles que puissent être les recherches

La section se propose donc de poser à nouveaux frais la question formulée par Geneviève Artigas-Menant dans l'introduction d'un volume collectif consacré aux Lumières chrétiennes : « La question brûlante qui d'emblée se profilait au bout de notre enquête était de savoir dans quelle mesure on pouvait parler d'une *Aufklärung* chrétienne, d'un christianisme éclairé.¹² » afin de nuancer la dichotomie traditionnelle « Lumières/anti-Lumières », un concept antagoniste qui nous semble jouer sur la répartition des rôles entre bons (les philosophes) et méchants (les anti-philosophes). Afin d'intensifier cette réflexion, la section voudrait inviter à réfléchir sur la dimension de la religion dans le mouvement des Lumières, notamment en ce qui concerne les grandes figures comme Voltaire et Rousseau. Des propositions portant sur les figures de l'apologétique chrétienne (modérée), tels que Louis-Antoine de Caraccioli sont également envisageables.

Sektionsleitung

Prof. Catriona Seth
Université de Lorraine

Prof. Dr. Tobias Leuker
Universität Münster
Romanisches Seminar
Bispinghof 3A
48143 Münster
tobias.leuker@uni-muenster.de

Prof. Dr. Rotraud von Kulesa
Universität Augsburg
Romanistik
Universitätsstraße 10
86159 Augsburg
rotraud.kulesa@phil.uni-augsburg.de

maintenant bien avancées sur les opposants aux Lumières. Il est comme une doxa résiduelle, que les travaux les plus récents ne parviennent pas à déraciner, [...] Durant les années 1960-1980, le choix des Lumières comme objet d'étude répondait fréquemment à une position idéologique infléchissant en profondeur la démarche historique et critique. Le point de vue marxiste, souvent de mise, tendait à envisager les Lumières comme un mouvement général effaçant, comme relatives ou négligeables, les différences pourtant de taille qui séparent Diderot, Voltaire et Rousseau. Dès 1973, Roland Mortier dénonçait dans un ouvrage intitulé *Claretés et ombres du siècle des Lumières* ces simplifications abusives. [...] L'approche manichéenne du 18^e siècle semble désormais appartenir au passé. Il n'est pas sûr pourtant que ce réductionnisme ait totalement disparu lorsque le mot *Lumières* surgit comme un Sésame pour étayer les points de vue les plus divers sur la société contemporaine. », Didier Masseau, « Qu'est-ce que les Anti-Lumières », op.cit., p. 109.

¹² Geneviève Artigas-Menant : « Présentation et état des recherches », in : Sylviane Albertan-Coppola, Antony McKenna (eds.), *Christianisme et Lumières, Dix-huitième siècle*, 34, Paris, La Découverte, 2002, p. 5-12, ici p. 8.

B) Sektionen mit literatur- und kulturwissenschaftlicher Ausrichtung: Sektionen 9-12

9. Performative, hybride und nomadische *Grenzen-Produktivität*: Diasporische, Identitäts-, Gender-, transmediale Prozesse in der franko-maghrebinischen- und hispanomaghrebinischen Literatur und Kultur

Sektionsleitung: Prof. Dr. Alfonso de Toro (Leipzig), Dr. Annegret Richter (Leipzig), Dr. Juliane Tauchnitz (Leipzig)

Sektionsbeschreibung

Einleitung / Ziele der Sektion

Das Hauptziel der Sektion besteht in der Analyse von Konstruktionen und Repräsentationen von neuen performativen Diasporas und performativen Identitäten in den franko- und hispano-maghrebinischen Literaturen und Kulturen im Zeitalter der Globalisierung und ferner in der Beschreibung, wie neue, d.h. performative Diasporas und performative Identitäten, anders als die traditionellen, vielfältige sozio-kulturelle Relationen bilden, die ambivalente Gefühle und Einstellungen unterhalten. *Gastfreundschaft, Zugehörigkeit, Emotion, Körper, Begehren* sind die Grundpfeiler dieser *performativen Diasporas* und *performativen Identitäten*, weil sie eine zentrale Rolle in einem dynamischen Prozess kultureller Wertungen, Handlungen und Verhandlungen spielen. In diesem Kontext strebt die Sektion an, das Konzept der *Integration*, das die herkömmliche, lineare Vorstellung und Praxis von Migration beinhaltet, durch das der *wechselseitigen dynamisch-sozialen Interaktion* und das der *geteilten Verantwortung und Kultur* in einem *gemeinsamen, teilhabenden Raum* zu ergänzen, gar zu ersetzen. Die daraus resultierenden *neuen Diasporas* sollen im Kontext eines *Situationsimperativs* beleuchtet werden, indem sie ihren eigenen Raum, ihre eigene Geschichte und Identitätspraktiken konstruieren.

All diese bereits im Titel enthaltenen Kernbegriffe, Phänomene und Prozesse haben ‚*Bewegung*‘, also Entterritialisierungen und Reterritorialisierungen gemeinsam und damit die Produktion von Literatur, Kultur und neuen Gemeinschaftsformen und Identitätskonstruktionen an verschiedenen *Schnittstellen, also an Grenzen*. Es wird von einem Konzept der ‚Grenze‘ als einen produktiven und innovativen Ort der Generierung von Wissen und Lebenspraxis sowie der dort stattfindenden unterschiedlichen Vorortungen, Konkretisierungen und unterschiedlichen Repräsentationsformen ausgegangen, also von der *Produktivität diasporisch-migratorischer Prozesse, die sich in unterschiedlichen Gender- und medialen Darstellungsstrategien in den franko- und hispanomaghrebinischen Literaturen und Kulturen niederschlagen*.

Das Konzept ‚Grenze‘ betrifft demzufolge - im Kontext der Sektion und der Ziele der Tagung - nicht nur kulturelle Migrationsprozesse, die als transkulturell, als Translationsprozesse zu bezeichnen wären. Gemeint sind zudem all jene Phänomene, die sich an *Schnittstellen* ereignen und so durch eine prinzipielle Ambivalenz, Oszillation und Reibung charakterisiert sind, sowie Genderprozesse, also die Konstruktion von unterschiedlichen Genderformen, die in traditionellen Mustern nicht zu erfassen und zu beschreiben sind. Aber im gleichen Maße ist auch der Einsatz unterschiedlicher Medien gemeint, was als transmediale Konstruktionen definiert werden kann.

Die Sektion behandelt diese Phänomene zwar auf der Basis von literatur- und kulturwissenschaftlichen Kompetenzen mit einem entsprechenden Korpus, aber sie legt gleichzeitig größten Wert auf einen transdisziplinären, transkulturellen und transmedialen Ansatz, gestützt auf vier zentrale *Mikro*-Aspekte der aktuellen globalisierten Gesellschaften und der laufenden kulturtheoretischen sowie der politischen Debatte:

► **Die Konstruktion und Repräsentation von performativen-hybriden Diasporas:** Zugehörigkeit und Gastfreundschaft ausgehend von den Bereichen Literatur, Kultur, Film und Institutionen: Bei den neuen Diasporas wird der Fokus auf die Oszillation zwischen Differenz und Verhandlung von Identitäten als spannungsvoller Prozess neuer ökonomischer, sozialer, kultureller und religiöser Praktiken gelegt sowie auf die Herausbildung diasporischer Formationen, die auf plurikulturellen sozialen Konstellationen fußen. Beschrieben werden unterschiedliche identitätsstiftende Konstellationen und unterschiedliche diasporische Bewusstseinsausprägungen. In der Sektion wird von einer mehrfach kulturell kodierten Identität ausgegangen. Identitätsentwürfe (und auch Diaspora-Entwürfe/Praktiken) sind *Konstruktionen*, die immer Situationsimperativen, dem Vergehen der Zeit und der Performativität unterworfen sind. Ein weiterer zentraler Ansatz für die Diskussion performativ-hybrider Diasporas ist Derridas Position, der eine sog. „*prothèse d'origine*“ ablehnt und in seinem Buch *Le monolinguisme de l'autre* (1996) durch einen „*trouble de l'identité*“, also durch eine prinzipielle Performativität ersetzt.

► **Transmediale Ausdrucksformen in Verbindung mit urbanen Räumen:** Bewegung und Verortung: Untersucht werden sollen spezifische Strategien und mediale Translationsprozesse, die sich durch Subversion und Transgression von medialen Grenzen charakterisieren, die aber zu keinen Vereinheitlichungen von medialen-, kulturellen und Genderdifferenzen führen, sondern zu deren Potenzierung und zur Aufrechterhaltung ihrer Autonomie. Wichtig ist nicht, die inzwischen weitverbreitete Überlagerung von eingesetzten Medien zu untersuchen, sondern die erzielten Effekte, Wirkungsmöglichkeiten und Funktionen bei der Darstellung von Diaspora-, Identitäts-, und Genderkonstruktionen, auf der Basis von neueren Ansätzen aus dem Bereich Translation und Transmedialität. Ganz besondere Aufmerksamkeit genießt die Untersuchung der Vermittlung und Darstellung diasporischer Prozesse bei der Gestaltung von städtischen Lebensräumen in ihrer Dimension als soziokulturelle und symbolische Verortungen und Verstädterung und als Ort von Verhandlungen und Lebenspraktiken unter Berücksichtigung ihrer individuellen und kollektiven Geschichten und über herrschende Machtverhältnisse.

► **Jenseits traditioneller Maskulinitäts- und Feminitätskonzepte. Diasporische, performative-hybride Gender- und Queerkonstruktionen:** Diasporische Prozesse beim Dasein von Migrant/innen erfassen in ganz besonderer Weise neue Konstruktionen von, etwa die Modifizierung individueller Vorstellungen von Maskulinität/Feminität in Bezug auf herrschende Modelle und soziale Klassifikationen sowie auf ihre Objekte des Begehrens in einem diasporischen Kontext. Von Bedeutung werden hier sein, a) die Repräsentation des privaten Raums in einem von der kulturellen Differenz markierten öffentlichen Raum und die daraus entstehenden Schwierigkeiten sowie die resultierende Spannung zwischen Einzelem und Gemeinschaft, Nähe und Distanz, Fremdheit und Vertrautem im Zusammenleben unterschiedlicher Kulturen sowie b) die Analyse der *Migrant/innen-Körper* und des *Migrant/innen-Begehrens*, des sexuellen Verhaltens, der sexuellen Selbstbestimmung, Auskunft über Veränderungen des sexuellen Verhaltens gibt.

► **Performative-hybride Grenzen:** Im Einklang mit dem Hauptthema der Tagung und mit dem dargelegten Grenze-Konzept greift die Sektion auf den US-mexikanischen

Performer und Kulturtheoretiker Guillermo Gómez Peña zurück, der ein neues Verständnis des ‚border‘-Begriffs und damit dessen, was Heimat und Identität sind, einführt. Aufgrund des nomadischen Status von Kultur und der großen Migrationswellen werden Konzepte wie Nationalstaat, Grenze und Identität neu definiert, so dass ein essentialistisch-ontologisches Konzept von Ethnizität hinter sich gelassen werden kann. Im Kontext einer neuen Diaspora ist ‚border‘/‚borderland-culture‘ äquivalent mit dem Konzept von ‚home‘ als einer offenen, von Linien gebildeten nomadisch-rhizomatischen Kartographie. Die Kategorie ‚border‘ ist ein Enuntiationsort und ein Ort der kulturellen Produktion. ‚Border‘ ist ein diasporischer Ort des Aushandelns kultureller Identitäten, ein Ort par excellence der Performativität, des Experiments, des Neubewohnens, der Reinventionen und Rekodifizierungen, wie es bei einer Möbiusfläche der Fall ist.

Introduction / Objectifs de la section

L'objectif principal de la section consiste en l'analyse de constructions et de représentations de nouvelles diasporas performatives et d'identités performatives dans les littératures et les cultures francomaghrébines et hispano-maghrébines à l'époque de la mondialisation et en la description de la manière par laquelle de nouvelles diasporas et identités performatives forment différemment des formes traditionnelles, des relations socioculturelles diverses et entretiennent des rapports et des sentiments ambivalents. *L'hospitalité, l'appartenance, l'émotion, le corps et le désir* sont des piliers fondateurs de ces *diasporas performatives* et de ces *identités performatives* car ils jouent un rôle central dans un processus dynamique d'évaluations, d'actions et de négociations culturelles. Dans ce contexte, la section envisage de compléter, voire de remplacer le concept d'intégration, qui implique la représentation et la pratique traditionnelles et linéaires de la migration, par le concept de *l'interaction sociale-dynamique réciproque* et de *la responsabilité et de la culture partagées* dans un *espace commun de participation*. Les *nouvelles diasporas* qui en résultent seront éclairées dans le contexte d'un *impératif situationnel*, dans la mesure où elles construisent leur propre espace, leur propre histoire et leurs propres pratiques de l'identité.

Tous les termes, les phénomènes et les processus majeurs déjà contenus dans le titre sont en *'mouvement'*, c'est-à-dire qu'ils ont en commun des déterritorialisations et des reterritorialisations, et donc aussi la production de littérature, de culture, de nouvelles formes de communauté et de constructions d'identités à *diverses interfaces et donc frontières*. Le point de départ sera le concept de 'frontière', étant un lieu productif et innovateur de la production de savoir et de pratique de vie, ainsi que les localisations, les concrétisations et les différentes formes de représentation qui s'y passent, et donc *la productivité de processus diasporiques et migratoires qui se reflètent dans les différentes stratégies médiales de représentation, ou les stratégies de genre, dans les littératures et cultures francomaghrébines et hispano-maghrébines*.

Par conséquent, le concept de 'frontière' – dans le contexte de la section et des objectifs du congrès – ne concerne pas seulement des processus de migration qui seraient à qualifier de transculturels, de processus de *translatio*. Il implique aussi tous les phénomènes qui se déroulent à des interfaces et qui sont ainsi caractérisés par une ambivalence, une oscillation et un frottement fondamentaux ainsi que des processus de genre, c'est-à-dire la construction de différentes formes de genre, que l'on ne peut saisir et décrire à l'aide des modèles traditionnels. Mais dans la même mesure, l'on implique aussi l'emploi de différents médias ce qui peut être défini comme des constructions transmédiales.

La section traite certes ces phénomènes sur la base de compétences de recherche littéraires et culturelles avec un corpus correspondant, mais elle accorde en même temps une grande importance à une approche transdisciplinaire, transculturelle et transmédiatique reposant sur quatre *micro*-aspects majeurs des sociétés mondialisées actuelles ainsi que des discussions politiques et théorico-culturelles en cours :

► **La construction et la représentation de diasporas hybrides et performatives** : appartenance et hospitalité, en prenant comme point de départ les domaines de la littérature, de la culture, du film et des institutions : pour le cas des nouvelles diasporas, l'accent est mis sur l'oscillation entre la différence et la négociation d'identités comme un processus à forte tension de nouvelles pratiques économiques, sociales, culturelles et religieuses ainsi que sur la construction de formations diasporiques qui reposent sur des constellations sociales pluriculturelles. Différentes constellations constructrices d'identité ainsi que différentes formes de conscience diasporiques seront décrites. La section prendra comme point de départ l'identité codée culturellement à plusieurs reprises. Les ébauches d'identité (et donc également les pratiques/ébauches de diasporas) sont des *constructions* toujours soumises à des impératifs de situation, au passage du temps et à la performativité. Une autre approche centrale pour la discussion sur les diasporas hybrides et performatives est la position de Derrida qui refuse, dans son livre *Le monolinguisme de l'autre* (1996), une soi-disant « *prothèse d'origine* », qu'il remplace par un « *trouble de l'identité* », et donc une performativité fondamentale.

► **Formes d'expression transmédiatiques en lien avec des espaces urbains** : mouvement et localisation : ici seront analysés les stratégies spécifiques et les processus médiaux de translation, qui se caractérisent par la subversion et la transgression de frontières médiales, et qui ne conduisent à aucune unification des différences médiales, culturelles et de genre, mais plutôt à leur exponentiation et au maintien de leur autonomie. Il n'est pas important d'analyser la superposition entre-temps très répandue des médias utilisés, mais plutôt les effets obtenus, les effets possibles et les fonctions de la représentation des constructions de diasporas, d'identité et de genre, sur la base de nouvelles approches du domaine de la translation et de la transmédiaticité. Une grande attention sera portée à l'analyse de la médiation et de la représentation de processus diasporiques dans l'organisation d'espaces de vie urbains dans leur dimension en tant que localisations symboliques et socioculturelles d'urbanisation et en tant que lieux de négociations et de pratiques de vie, en prenant en compte leurs histoires individuelles et collectives au-delà des rapports de pouvoir existants.

► **Au-delà des concepts de masculinité et de féminité traditionnels. Constructions diasporiques, performatives et hybrides, *queer* et de genre** : les processus diasporiques dans l'existence de migrant(e)s comprennent d'une manière toute particulière de nouvelles constructions, comme par exemple celle de la modification des représentations individuelles de masculinité/féminité en rapport avec modèles proéminents et avec classifications sociales ainsi qu'à leurs objets du désir dans un contexte diasporique. Une importance capitale sera ici accordée a) à la représentation de l'espace privé dans un espace public marqué par la différence culturelle et aux difficultés qui en découlent ainsi qu'à la tension qui en résulte dans la vie en communauté de cultures différentes : entre l'individuel et la communauté, la proximité et la distance, le caractère étranger et ce qui est connu, ainsi que b) à l'analyse des *corps des migrant(e)s* et du *désir des migrant(e)s*, du comportement sexuel et de l'autodétermination sexuelle, qui donne des informations sur les changements du comportement sexuel.

► **Frontières hybrides et performatives** : en accord avec le thème principal du congrès et le concept de frontière présenté, la section se réfère au performer et théoricien culturel US-Mexicain Guillermo Gómez Peña qui introduit une nouvelle interprétation du terme de '*border*' et ainsi de ce que sont la patrie et l'identité. En raison du statut nomadique de la culture et des grandes vagues de migration, des concepts tels que l'État-nation, la frontière et l'identité seront redéfinis de sorte qu'un concept ontologique et essentialiste de l'ethnicité peut être abandonné. Dans le contexte d'une nouvelle diaspora, '*border*'/'*borderland-culture*' est équivalent au concept de '*home*', étant une cartographie rhizomatique et nomadique ouverte et formée par des lignes. La catégorie '*border*' est un lieu d'énonciation et de production culturelle. '*Border*' est un lieu diasporique de la négociation d'identités culturelles, un lieu par excellence de la performativité, de l'expérience, de la nouvelle habitation d'un lieu, des réinventions et des recodifications, comme c'est le cas pour une bande de Möbius.

Bibliographie

- Aaron, Jane/Altink, Henrice/Weedon, Chris. (2010). *Gendering Border Studies*. Cardiff: University of Wales Press.
- Aydemir, Murat. (2011). *Indiscretions at the intersection of queer and postcolonial theory*. Amsterdam [u.a.]: Rodopi.
- Buchenhorst, Ralph. (2015) (Hrsg.). *Von Fremdheit lernen. Zum produktiven Umgang mit Erfahrungen des Fremden im Kontext der Globalisierung*. Bielefeld: transcript
- Butler, Judith (1990). *Gender Trouble*. New York u.a.: Routledge.
- Butler, Judith (1993). *Bodies that matter*. New York u.a.: Routledge.
- Cheref, Abdelkader. (2010). *Gender and identity in North Africa: postcolonialism and feminism in Maghrebi women's literature*. London: Tauris Academic Studies.
- Cohen, Robin (1997/22008): *Global Diasporas. An Introduction*. London/New York: Routledge.
- Degele, Nina. (2008). *Gender/Queer Studies. Eine Einführung*. Paderborn: Fink.
- Derrida, Jacques (1996). *Le monolinguisme de l'autre ou la prothèse d'origine*. Paris: Galilée.
- Derrida, Jacques (1997). *Adieu à Emmanuel Levinas*. Paris: Galilée.
- Dirlik, Arif (21998). "The Asian Pacific in AsianAmerican Perspective", in: Idem. (Ed.): *What's in a Rim? Perspectives on the Pacific Region Idea*. Boulder: Westview Press. p. 283 308.
- Gehrmann, Susanne/Gilzmer, Mechtild. (2008). *Geschlechterordnungen in Nordafrika: Umbrüche und Perspektiven in Literatur, Film und Gesellschaft*. Mainz: Kinzelbach.
- Gernalzick, Nadja/Pisarz-Ramírez, Gabriele. (Eds.). (2013). *Transmediality and Transculturality*. Heidelberg: Winter.
- Gómez Peña, Guillermo (1996). *The New World Border. Prophecies, Poems & Loqueras for the End of the Century*. San Francisco: City Lights.
- Gilroy, Paul (1993). *The Black Atlantic. Modernity and Double Consciousness*. London: Verso.
- Hall, Stuart (1988/21996). "New Ethnicities", in: Baker, H./Diawara, M./ Lindeborg, R. (Ed.). *Black British Cultural Studies. A Reader*. Chicago: Chicago University Press. p. 163-172.
- Hall, Stuart (1990). "Cultural Identity and Diaspora", in: Rutherford, J. (Ed.): *Identity: Community, Culture, Difference*. London: Lawrence & Wishart. p. 222–237. voir

- aussi: <http://www.lwbooks.co.uk/ReadingRoom/public/IdentityDiaspora.pdf>
[27.08.10].
- Keupp, Heiner et al. (1999/42008). (Eds.). *Identitätskonstruktionen. Das Patchwork der Identitäten in der Spätmoderne*. Reinbek bei Hamburg: Rowohlt.
- Khatibi, Abdelkebir (1993). *Penser le Maghreb*. Rabat: SEMR.
- Lévinas, Emmanuel (1961/2008): *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*. La Haye: M. Nijhoff/Kluwer Academic.
- Rajewsky, Irina O. (2002). *Intermedialität*. Tübingen: Francke.
- Reckwitz, Andreas (2001). „Der Identitätsdiskurs. Zum Bedeutungswandel einer sozialwissenschaftlichen Semantik“, in: Rammer, W. (Ed.). *Kollektive Identitäten und kulturelle Innovationen. Ethnologische, soziologische und historische Studien*. Leipzig: Universitätsverlag. p. 21-38.
- Reckwitz, Andreas (2006). *Das hybride Subjekt. Eine Theorie der Subjektkulturen von der bürgerlichen Moderne zur Postmoderne*. Weilerswist: Velbrück.
- Toro, Alfonso de (2009/22010). *Epistémologies. 'Le Maghreb'. Hybridité – Transculturalité – Transmédiatité – Transtextualité – Corps – Globalisation – Diasporisation*. Paris : L'Hamattan.
- Toro, Alfonso de (Hrsg.). (2013). *Translatio. Transmedialité et transculturalité en littérature, peinture, photographie et au cinéma. Amériques – Europe – Maghreb*. Paris: L'Harmattan. 2013.
- Vigo, Julian. (2010). *Performative bodies, hybrid tongues: race, gender, sex and modernity in Latin America and the Maghreb*. Oxford [u.a.]: Peter Lang.

Zugesagte Teilnehmer

1. Prof. Dr. Alfonso de Toro
ffsl@uni-leipzig.de
2. Dr. Annegret Richter
ffsl@uni-leipzig.de, annricht@rz.uni-leipzig.de
3. Dr. Juliane Tauchnitz
ffsl@uni-leipzig.de, jtauch@rz.uni-leipzig.de
4. Prof. Dr. Ute Fendler (Bayreuth)
Ute.Fendler@uni-bayreuth.de
5. Prof. Dr. Birgit Mertz-Baumgartner (Innsbruck, angefragt)
Birgit.Mertz-Baumgartner@uibk.ac.at
6. Dr. Lydia Potts (Oldenburg)
lydia.potts@uni-oldenburg.de
7. Dr. Beatrice Schuchardt (Siegen)
schuchardt@romanistik.uni-siegen.de
8. Prof. Dr. Marta Segarra (Barcelona)
martasegarra@hotmail.com
9. PD. Dr. Klaus Semsch
semsch@arcor.de
10. Prof. Dr. Roland Spiller (Frankfurt)
R.Spiller@em.uni-frankfurt.de
11. Prof. Dr. Edwige Tamale (New Orleans)
etamalet@tulane.edu

Sektionsleitung

Prof. Dr. Alfonso de Toro
Universität Leipzig

FFSL
 Beethovenstr. 15
 04107 Leipzig
 ffsl@uni-leipzig.de

Dr. Annegret Richter
 Universität Leipzig
 Institut für Romanistik
 Beethovenstraße 15
 H2 3.09
 04107 Leipzig
 ffsl@uni-leipzig.de
 annricht@rz.uni-leipzig.de

Dr. Juliane Tauchnitz
 Universität Leipzig
 Institut für Romanistik
 Beethovenstraße 15
 H2 3.08
 04107 Leipzig
 ffsl@uni-leipzig.de
 jtauch@rz.uni-leipzig.de

(Korrespondenz und Vortragsvorschläge bitte an Prof. Dr. Alfonso de Toro: ffsl@rz.uni-leipzig.de)

10. Zwischen Genres und Medien: Formen moderner Prosa in Frankreich

Sektionsleitung: PD Dr. Nanette Reißler-Pipka (Siegen), Dr. Christof Schöch (Würzburg)

Sektionsbeschreibung

Ein entscheidendes Merkmal moderner französischer Literatur seit dem Beginn des 20. Jahrhunderts ist die Transgression im Sinne einer Überschreitung oder Entgrenzung von Vorgaben, die von Genres und Medien bestimmt werden. Die aus dieser zugespitzten Formel entspringende Fragestellung ist die nach dem neuen Verhältnis von Gattungen und Medien unter den Bedingungen einer solchen Transgression. In der Anordnung unseres Versuchs fokussieren wir uns dabei auf eine Gattung, die wir gerade nicht den "Roman", das "Prosagedicht" oder die "Erzählung" nennen, sondern schlicht "Prosa". Wir fragen nach jenen Formen moderner Prosa, die ihr angestammtes Genre überschreiten, sich mit anderen Genres oder Medien vermischen und dabei neue, hybride oder intermediale Formen entdecken.

Dieses theoretisch und inhaltlich immer noch sehr breit gefächerte Gebiet berührt aktuelle Debatten der Narratologie, Gattungspoetik, Intermedialität und Hybridisierung (Rabatel, Genette, Nünning, Combe, Rajewsky, Spielmann). Wir möchten mit der Sektion an diese Debatten anschließen und an konkreten Beispielen zeigen, welches Erkenntnispotential die entsprechende Theoriebildung haben kann. Dabei möchten wir auch zu einer methodischen Grenzüberschreitung einladen: Wie tragen etablierte Methoden einer präzisen, exemplarischen, theoretisch fundierten Lektüre einerseits, und neuere, quantitative Verfahren der literarischen Textanalyse (Jannidis, Ramsay, Jockers) andererseits, zur Untersuchung der generisch und/oder medial transgressiven

modernen Prosa bei? Wo liegen ihre jeweiligen Beschränkungen? Wir werden dabei von der Überzeugung geleitet, dass beide Ansätze unterschiedliche Perspektiven auf die zahlreichen Facetten der Fragestellung anbieten können, die sich ergänzen bzw. gemeinsam eine Hypothese belegen können.

Bestimmte Fragestellungen sind möglicherweise besonders dazu geeignet, anhand größerer Text-sammlungen und mit den Mitteln der quantitativen Textanalyse exploriert zu werden. Können wir mit solchen Verfahren neue Gruppen moderner Prosatexte mit gemeinsamen Merkmalen erkennen? Ergeben sich Muster, die zu einer Neubestimmung einer Gattung im Verhältnis zu anderen Medien befähigen? Oder liegt der Charakter moderner Prosa gerade in der Verweigerung von Gemeinsamkeiten und identifizierbarer Kennzeichen, was quantitative Verfahren herausfordert? Umgekehrt ist es unabdingbar, gerade solche Einzelfälle qualitativ zu untersuchen, die aus übergeordneten Mustern heraus fallen und sich Regelmäßigkeiten entziehen. Wie schaffen es diese Einzelstücke moderner Prosa, nicht nur aufzufallen, wahrgenommen zu werden, sondern in vielen Fällen Vorbildfunktion zu sein und ein eigenes Subgenre zu begründen? Bilden die Texte, die unter Subgenres wie Avantgarde-Roman, Prosa-Gedicht, Nouveau Roman, Postavantgarde-Roman, Erinnerungsroman, Kriminalroman, etc. firmieren, tatsächlich kohärente Ensembles, oder überwiegen ihre singulären Eigenschaften? Wie kann eine methodische Dialektik zwischen quantitativem Überblick und qualitativer Einzelanalyse produktiv werden? Das Spannungsfeld zwischen auf statistischer Basis gewonnenen Textgruppen und vorliegenden literaturgeschichtlichen Einordnungen ergibt in dieser Hinsicht ohne Zweifel Stoff für anregende Diskussionen.

Als Untersuchungsgegenstände für die genannten und weitere Fragestellungen und ihre Bearbeitung aus beiden Perspektiven bieten sich zum einen die Prosawerke von AutorInnen an, die den Roman als Gattung in eine neue oder individuelle Richtung gelenkt haben. Das Spektrum kann hier-bei von Gide, Proust über Sarraute, Robbe-Grillet, Simon, Duras, Butor, Perec bis hin zu Manchette, Daeninckx, Bon, Echenoz, Toussaint, NDiaye, etc. reichen. Zum anderen denken wir an Texte von AutorInnen, die andere Formen der Prosa genutzt oder weiterentwickelt haben oder ganz neue Formen erfunden haben, und die zum Beispiel aus dem Kontext der Avantgarden stammen, wie Leiris, Picasso, Duchamp, Cahun, Ponge etc. Diese Liste ließe sich verlängern und wir sind gespannt auf neue Vorschläge, die idealerweise ein großes Spektrum an Subgenres der modernen französischen Prosa abdecken und die Transgression von Medien und Genres exemplarisch darstellen.

Exposé

La transgression au sens d'un dépassement ou d'une mise en question de prescriptions déterminées par les genres et les médias est une des caractéristiques de la littérature française depuis le début du XXe siècle. L'interrogation que nourrit une telle formule sans doute simplificatrice est celle d'un nouveau rapport entre les genres et les médias dans le contexte d'une telle transgression. Dans notre 'protocole expérimental', nous proposons de mettre au centre un genre que nous ne désignons justement pas par le terme de "roman", du "poème en prose" ou de la "nouvelle", mais simplement par celui de "prose". Nous voudrions nous interroger sur les formes de prose moderne qui dépassent leur genre d'origine, qui se mêlent à d'autres genres ou médias, et qui ce faisant découvrent de nouvelles formes hybrides ou intermédiales.

Le domaine ainsi esquissé est relativement large et concerne également les débats récents en narratologie, poétique des genres, intermédialité / intersémiotique et l'hybridisation (on peut penser aux travaux de Rabatel, Genette, Nünning, Combe, Rajewsky, Spielmann). Avec l'atelier, nous voudrions reprendre les fils de ces débats

et montrer, exemples concrets à l'appui, quel potentiel épistémologique est associé à ce type de réflexion théorique. Ce faisant, nous voudrions également inviter à une transgression méthodique : qu'apportent les méthodes établies d'une lecture précise, exemplaire, théoriquement fondées d'une part, les nouvelles méthodes quantitatives de l'analyse des textes numériques (Jannidis, Ramsay, Jockers) d'autre part, à l'étude de la prose moderne et à ses transgressions génériques ou médiales ? Quelles sont leurs limitations respectives ? Nous sommes guidés dans cette entreprise par la conviction que les deux approches offrent des perspectives très différentes sur les nombreuses facettes de la question, perspectives qui sont complémentaires ou qui peuvent participer, conjointement, à l'examen d'une hypothèse spécifique.

Certaines questions pourraient se révéler particulièrement aptes à être explorées à l'aide de grandes collections de textes et avec des méthodes de l'analyse quantitative des textes. Est-ce que de telles procédures pourraient nous permettre de circonscrire de nouveaux groupes de textes de prose moderne aux caractéristiques communes ? Est-ce que des structures émergent qui nous permettraient de repenser le rapport d'un genre littéraire à d'autres médias / systèmes sémiotiques ? Ou bien est-ce que le caractère de la prose moderne n'est-il pas précisément de se refuser à toute reprise de caractéristiques communes, ce qui serait une difficulté pour les approches quantitatives ? En revanche, il paraît essentiel d'étudier justement ces textes irréductiblement uniques, qui ne se résument à aucune structure établie et se refusent à toute régularité. Comment ces textes uniques de la prose moderne réussissent-ils non seulement à capter notre attention, mais encore de devenir un modèle et de devenir le fondement d'un nouveau sous-genre ? Est-ce que les textes que nous avons l'habitude de classer comme roman d'avant-garde, poème en prose, nouveau roman, roman post-avant-garde, roman mémoriel ou roman policier, est-ce que ces textes représentent-ils effectivement des ensembles cohérents, ou est-ce que leurs propriétés singulières prennent-elles le dessus ? Comment une dialectique méthodique entre le large aperçu quantitatif et l'analyse approfondie d'un seul texte peut-elles devenir productrices ? Le champ ouvert par les différences entre les groupes de textes statistiquement similaires et les catégories qui nous viennent de l'histoire littéraire établie promettent en tout cas matière à d'amples débats.

Pour aborder les interrogations que nous venons d'esquisser et dans l'une ou l'autre perspective analytique, l'œuvre en prose d'auteurs qui ont donné une nouvelle impulsion au genre romanesque nous semble, d'une part, riche en possibilités. On peut penser à des auteurs comme Gide ou Proust, comme Sarraute, Robbe-Grillet, Simon, Duras, Butor ou Perec, ou encore à Manchette, Daeninckx, Bon, Echenoz, Toussaint ou NDiaye. D'autre part, nous pensons à des auteurs qui ont employé et développé d'autres formes de prose ou qui ont inventé de toutes nouvelles formes, auteurs qui peuvent par exemple être associés aux avant-gardes, tels que Leiris, Picasso, Duchamp, Cahun ou Ponge. Il serait aisé de prolonger cette liste et nous sommes ouverts pour toute proposition pertinente, dans l'espoir de pouvoir rassembler des contributions qui balisent un vaste champ de sous-genres de la prose moderne française et qui permettront de montrer la richesse des transgressions génériques et médiatiques qui portent ces textes.

Bibliographie

- Combe, Dominique. "La stylistique des genres." *Langue française* 135/1, 2002, 33-49.
- Hempfer, Klaus W. (Hg.). *Sprachen der Lyrik. Von der Antike bis zur digitalen Poesie*. Stuttgart 2008.
- Genette, Gérard. *Discours du récit*, éditions Points, coll. « Essais », Paris, 2007 [1972, 1983].

- Jannidis, Fotis. "Methoden der computergestützten Textanalyse." In *Methoden der literatur- und kulturwissenschaftlichen Textanalyse*, hg. von Ansgar Nünning & Vera Nünning. Stuttgart & Weimar: Metzler, 2010, 109-32.
- Jockers, Matthew L. *Macroanalysis. Digital Methods and Literary History*. Champaign, IL: University of Illinois Press, 2013.
- Matzat, Wolfgang. *Perspektiven des Romans: Raum, Zeit, Gesellschaft : ein romanistischer Beitrag zur Gattungstheorie*. Stuttgart: Metzler, 2014.
- Nünning, Ansgar / Vera Nünning. *Erzähltheorie transgenerisch, intermedial, interdisziplinär*, Stuttgart: Metzler, 2002.
- Rabatel, Alain. *La Construction textuelle du point de vue*. Lausanne-Paris: Delachaux & Niestlé, 1998.
- Rajewski, Irina, O. *Intermedialität*, Tübingen 2002.
- Ramsay, Stephen. *Reading Machines : Toward an Algorithmic Criticism*. Urbana Ill.: University of Illinois Press, 2011.
- Spielmann, Yvonne. „Intermedialität und Hybridisierung“, in: Roger Lüdeke/ Erika Greber (Hrsg.): *Intermedium Literatur. Beiträge zu einer Medientheorie der Literaturwissenschaft*. Göttingen: Wallstein, 2004, S. 78-102.

Zugesagte Teilnehmer

- Prof. Dr. Wolfgang Asholt (Universität Osnabrück) – (Zusage unter Vorbehalt)
- Dr. Daniel Bengsch / Prof. Dr. Cornelia Ruhe (Universität Mannheim) – (Zusage unter Vorbehalt)
- Alexandre Gefen (Université Paris Sorbonne-Paris IV)
- Prof. Dr. Andreas Gelz (Universität Freiburg) – (Zusage unter Vorbehalt)
- Prof. Dr. Claudia Öhlschläger (Universität Paderborn)
- Prof. Dr. Wolfgang Matzat (Universität Tübingen) – (Zusage unter Vorbehalt)
- Dr. Isabel Maurer Queipo (Universität Siegen)
- Prof. Dr. Volker Roloff (Universität Siegen)
- Prof. Dr. Susanne Schlünder (Universität Osnabrück)

Sektionsleitung

PD Dr. Nanette Reißler-Pipka
 Universität Siegen
 Adolf-Reichwein-Str. 2
 57068 Siegen
 rissler@romanistik.uni-siegen.de

Dr. Christof Schöch
 Universität Würzburg
 Institut für Deutsche Philologie
 Lehrstuhl für Computerphilologie
 Am Hubland
 Raum 8.E.14 (Campus Hubland)
 97074 Würzburg
 christof.schoech@uni-wuerzburg.de

11. Enzyklopädisches Schreiben – Wissenssysteme, Grenzüberschreitungen und Erkenntnisgrenzen (17.-21. Jahrhundert)

Sektionsleitung: Prof. Dr. Hans-Jürgen Lüsebrink (Saarbrücken), Dr. Susanne Greilich (Regensburg)

Sektionsbeschreibung

Als moderne Medien der Wissenssicherung und -ordnung sind Enzyklopädien von jeher sowohl für die Neukartographierung als auch für die Vermittlung von Weltwissen zuständig gewesen. Mit ihren enzyklopädischen Projekten unterstützten Verleger und Autoren die Standes- und Landesgrenzen überschreitende Popularisierung von Wissen und Forschung und zielten zugleich auf ein die Alltagssprache vorziehendes Lesepublikum, das sich seit dem ausgehenden 17. Jahrhundert über die Gelehrten der *République des lettres* hinaus in der exponentiell zunehmenden Menge der gebildeten Zeitungsleserschaft fand. Dabei waren die Entstehungszusammenhänge enzyklopädischer Unternehmen vielfach transnational, die „route des encyclopédies“ (Proust 2005) führte über Ländergrenzen und Kontinente hinweg. Enzyklopädien können damit als eines der entscheidenden Leitmedien für die Herausbildung eines grenzüberschreitenden europäischen Wissens- und Kommunikationsraumes gelten.

Die französische Kultur hat seit dem späten 17. Jahrhundert Modelle des Enzyklopädismus und des enzyklopädischen Schreibens entwickelt, die europaweit und transkulturell von kaum zu überschätzendem Einfluss gewesen sind. Der *Dictionnaire Historique et Critique* (1697) von Pierre Bayle, die *Encyclopédie* von Diderot und D'Alembert (1751-80) und der *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle* von Pierre Larousse (1866-76) repräsentieren sowohl „typische“, zeitgenössische Formen der Wissenssystematisierung und Wissensvermittlung wie sie auch für Formen der Infragestellung und Überschreitung tradierter Wissensformen stehen – also eine kritische Dimension aufweisen. Dabei lassen sich in der jüngeren Geschichte der Gattung im Wesentlichen drei Phasen konstatieren, die durch epistemologische Umbrüche gekennzeichnet sind:

1. Das frühe 18. Jahrhundert bedeutete für die westliche Episteme einen zentralen Einschnitt: Modernisierungsschübe in Wissenschaft, Technik und Wirtschaft zeitigten eine Fülle von neuen Wörtern und Terminologien; Entdeckungsfahrten und Reisen jenseits der eigenen Grenzen produzierten eine schier unendliche Menge an neuem Wissen, das in die bisherigen „Altbestände“ integriert zu werden verlangte bzw. jene zu hinterfragen und zu revolutionieren vermochte. Zu dem stetigen quantitativen Zuwachs an Kenntnissen trat eine neue Komplexität der Wissensformation hinzu. Den nun nahezu unbegrenzt erscheinenden Beständen drohte die Unübersichtlichkeit; „die neue *Quantität* des Wissens verlangte nach einer neuen *Qualität* seiner Anordnung“ (Charlier 2010: 20). Dieser Notwendigkeit trugen vor allem Diderot und D'Alembert mit der *Encyclopédie* Rechnung. Letztere begründete in Frankreich die Idee eines universalen alphabetisch-systematischen Nachschlagewerks, das dem Publikum das gesammelte Menschheitswissen in aufbereiteter, übersichtlicher Form zur Verfügung stellte.
2. Der „epistemologische Bruch“ (Foucault) an der Wende vom 18. zum 19. Jahrhundert wiederum, die Neuorganisation von Wissensbereichen bzw. Einzelwissenschaften, sollten nicht nur auf die Enzyklopädie *sui generis* Einfluss nehmen, sondern auch in der Belletristik der Zeit ihren Niederschlag

finden. In seinem Roman *Bouvard et Pécuchet* (posthum 1881), der das gesamte kulturelle Wissen des 19. Jahrhunderts sowohl vorstellt als auch problematisiert, geht Flaubert der Frage nach, inwiefern Wissen und Wissenschaft in der Moderne überhaupt noch möglich sind. Sein offenbar als zweiter Teil geplanter *Dictionnaire des idées reçues* schließlich liest sich sowohl als Gesellschaftssatire wie als Parodie auf das Genre der Enzyklopädie.

3. Mit den Neuerungen auf dem Gebiet der Informationstechnologie – insbesondere der Entwicklung von Hypertext-System und Netbrowsern – waren in den 1990er Jahren die Voraussetzungen geschaffen für den Durchbruch des World Wide Web, das schnell zu einem Marktplatz für Informationen jeglicher Art wurde. Die sich im Netz entwickelnde „Wissenskultur der Amateure und Laien“ (Pscheida 2010:11) fand auf dem Gebiet des enzyklopädischen Schreibens ihre Entsprechung in der 2001 gegründeten Wikipedia. Nur zwei Monate nach der englischsprachigen Site ins Leben gerufen, zählt die französischsprachige wikipedia.fr mittlerweile zu den fünf wichtigsten Wikipedias überhaupt. Als frei zugängliche, webbasierte Form von Enzyklopädie unterliegt Wikipedia dabei zentralen Transformationen, die mit den Stichpunkten der Demokratisierung von Wissensschöpfung und – partizipation, der Hypertextualisierung und der intermedialen Verknüpfung und Grenzüberschreitung umrissen werden können.

Die Sektion verfolgt die grundlegende Zielsetzung, die Bedeutung enzyklopädischer Literatur (vgl. Wiethölter/Berndt/Kammer 2005) in der Kultur Frankreichs und der frankophonen Länder in exemplarischen Studien herauszuarbeiten und hierbei zugleich die Problematik des enzyklopädischen Schreibens ins Zentrum zu rücken. Diese umgreift nicht nur die rhetorischen und stilistischen Register enzyklopädischer Werke sowie ihre Paratexte, sondern auch

1. ihre intermedialen sowie intertextuellen Dimensionen und
2. die Verbindungen zwischen enzyklopädischen Werken im engeren Sinn und literarischen Texten. Dabei stellt sich die Frage nach den Spezifika enzyklopädischen Schreibens (im Vergleich zum literarischen Schreiben) ebenso wie die nach den Schnittpunkten von Belletristik und Enzyklopädistik und der kritischen Reflexion und spielerischen Parodie enzyklopädischer Unternehmungen. Zu denken ist hier beispielsweise an die bereits genannten Texte von Flaubert, an das Werk Georges Perecs und verschiedene Schriften von Roland Barthes (u.a. seine alphabetisch geordnete autobiographische Schrift *Roland Barthes par R.B.*). In den frankophonen Literaturen und Kulturen außerhalb Europas lassen sich neben der Adaption französischer Modelle des Enzyklopädismus – etwa in der Ausgabe des Larousse „pour le Canada“ – vielfältige Formen der kritischen Distanznahme zum Enzyklopädismus französischer und europäischer Prägung ausmachen, die als Verkörperung westlicher Rationalität gesehen werden.
3. Mit der Einbeziehung webbasierter Formen von Enzyklopädien (wie Wikipedia.fr) verfolgt die Sektion schließlich das Ziel, die Transformation der Wissenssystematisierung und die hiermit verbundenen interaktiven Lese-, Lern- und Diskussionsformen (Blogs) kritisch zu beleuchten und hiermit verbundene Spezifika des französischen und der frankophonen Kulturräume in den Blick zu nehmen.

In Bezug auf das Rahmenthema des Frankoromanistentages formuliert die Sektion folgende Fragen: Welche Formen der Wissenssystematisierung hat enzyklopädisches Schreiben seit der Frühen Neuzeit geschaffen? Durch welche Dynamik und durch welche Logik der Grenzüberschreitungen – d.h. der Kritik an tradiertem Wissen – ist

das enzyklopädische Genre gekennzeichnet? Und inwieweit kommt der fiktionalen Literatur (vor allem auch außereuropäischer frankophoner Autoren/innen), der Philosophie und der Essayistik die Funktion zu, die Erkenntnisgrenzen von Enzyklopädien, die auch die des modernen okzidentalen Rationalismus sind, in Frage zu stellen, zu überschreiten und aufzubrechen?

Bibliographie

- Charlier, Robert (Hg.) (2010): *Wissenswelten. Historische Lexikographie und Europäische Aufklärung*. Hannover: Wehrhahn.
- Proust, Jacques (2005): „Sur la route des encyclopédies: Paris, Yverdon, Leeuwarden, Edo (1751-1781)“. In: Jean-Daniel Candaux (Hg.): *L'Encyclopédie d'Yverdon et sa résonance européenne. Contextes- contenus- continuités*. Genf: Slatkine, S. 434-468.
- Pscheida, Daniela (2010): *Das Wikipedia-Universum. Wie das Internet unsere Wissenskultur verändert*. Bielefeld: transcript.
- Wiethölter, Waltraud; Berndt, Frauke; Kammer, Stephan (Hg.) (2005): *Vom Weltbuch bis zum World Wide Web – Enzyklopädische Literaturen*. Heidelberg: Universitätsverlag Winter.

Angefragte Teilnehmer

- Prof. Klaus-Dieter Ertler (Graz)
 Cora Krömer (Le Mans/Saarbrücken)
 Prof. Dr. Marie Leca-Tsiomis (Paris-Ouest)
 Prof. Dr. Jean-Yves Mollier (Versailles Saint-Quentin)
 Dr. Karen Struve (Bremen)
 Prof. Dr. Stephanie Wodianka (Rostock)

Sektionsleitung

Prof. Dr. Hans-Jürgen Lüsebrink
 Universität des Saarlandes
 Fachrichtung 4.2. Romanistik
 Im Stadtwald
 D-66123 Saarbrücken
 luesebrink@mx.uni-saarland.de
 Tel: +49 681 302-3354/3502

Dr. Susanne Greilich
 Universität Regensburg
 Institut für Romanistik
 Fakultät für Sprach-, Literatur- und Kulturwissenschaften
 Universitätsstr. 31
 D-93053 Regensburg
 susanne.greilich@ur.de
 Tel.: +49 941 943-3370

12. Mensch-Tier-Beziehungen in den frankophonen Kulturen, Literaturen und Medien

Sektionsleitung: Jun.-Prof. Dr. Christoph Vatter (Saabrücken), Mag. Dr. Doris Eibl (Innsbruck), MMag. DDr. Julia Pröll (Innsbruck)

Sektionsbeschreibung

L'identité de l'homme comme celle de l'animal s'éclairent de leur mutuelle confrontation.
(Dominique Lestel, *L'animalité*)

„Deux mammifères devant un crustacé.“ Diese Szene aus Michel Houellebecq's Roman *Plateforme*, die Besucher eines Fischrestaurants beschreibt und auf ironische Weise die Gleichartigkeit und Gleichrangigkeit von Menschen und Tieren nahelegt, erscheint symptomatisch für eine seit den 1990er Jahren zunehmende transdisziplinäre wissenschaftliche Beschäftigung mit Mensch-Tier-Beziehungen. Ausgehend von den interdisziplinären *Human-Animal-Studies* angloamerikanischer Provenienz (cf. Shapiro 2008), zeigt sich in den letzten fünfzehn Jahren auch in Europa ein verstärktes Interesse an dieser Thematik, die gerade auch von den Kultur- und Geisteswissenschaften rezipiert wird (cf. z.B. Spanring/Schachinger/Kompatscher/Boucabeille 2015). Den frankophonen Raum betreffend sind dabei neben dem von Anne Simon initiierten Forschungsprojekt *Animots* (<http://animots.hypotheses.org/>) vor allem die dem Thema „Humain/Animal (Part 1 & 2)“ gewidmeten Nummern der *Contemporary French and Francophone Studies* aus dem Jahr 2012 (16,4+5) zu erwähnen, die Beiträge des *Twentieth-Twenty-First Century French and Francophone Studies International Colloquium* versammeln, das 2011 in San Francisco abgehalten wurde.

Da die Impulse für dieses Forschungsfeld, wie der Blick auf den aktuellen Diskussionsstand gezeigt hat, nach wie vor aus dem angloamerikanischen Raum ausgehen und außerdem das Schwergewicht bisheriger Studien eher auf der Darstellung *von Tieren* in der Literatur zu liegen scheint, möchte die vorgeschlagene Sektion gerade Mensch-Tier-Beziehungen aus interdisziplinärer, frankoromanistischer Perspektive in den Mittelpunkt ihrer Arbeit stellen.

Neben einer Bestandsaufnahme des Diskurses über Mensch-Tier-Beziehungen in den frankophonen Kulturen sollen auch philosophische Traditionslinien verfolgt werden. Dazu gehört beispielsweise Gilles Deleuzes' Konzept eines *devenir animal* ebenso wie Franz-Olivier Giesberts *Manifeste pour les animaux* (2014). Diese Diskurse werden auch in Medien und Literatur aufgegriffen, wie beispielsweise neuere Romane (Marie Darrieussecq *Truismes* (1996), Alain Mabanckou *Mémoires de porc-épic* (2007) und Wajdi Mouawad *Anima* (2014)) zeigen. Der Fokus soll dabei nicht auf einer ethisch motivierten Frage nach ‚Tierrechten‘, etc. im Sinne der *Critical Animal Studies* liegen, sondern vielmehr die vielfältigen Thematisierungen und Darstellungsweisen der nach wie vor stark anthropozentrisch geprägten Beziehungen zwischen Menschen und Tieren in den frankophonen Kulturen diskutieren.

Die Sektionsarbeit könnte sich an folgenden Achsen orientieren:

Mensch-Tier-Beziehungen in Literatur und Medien:

- Thematische Ausformungen von Mensch-Tier-Beziehungen (auch aus einer diachronen Perspektive)
- Tiere als menschliche Protagonisten, Menschen als Tiere und ‚Bestien‘
- Gattungsspezifische Aspekte der Darstellung von Mensch-Tier-Beziehungen (vor allem auch unter Einbeziehung populärkultureller Formen)
- Analyse der Gründe und Bedingungen, die zur Grenzziehung zwischen Menschen und Tieren sowie zur Verschiebung dieser Grenzen führen; Analyse der zur Ziehung dieser Grenzen bzw. zu deren Verschiebung eingesetzten (ästhetischen) Mittel
- Literatur als Experimentierfeld zur Verschiebung der Grenzen zwischen ‚Mensch‘ und ‚Tier‘
- Tier(isches) als poetologisches Paradigma bzw. Prinzip einer minoritären Ästhetik; ästhetische Strategien in ‚Tier-Texten‘
- ...

Mensch-Tier-Beziehungen in gesellschaftlichen und medialen Diskursen:

- Kulturspezifische Ausprägungen der Debatte um den Umgang mit Tieren und den Umgang mit Mensch-Tier-Beziehungen
- Wechselseitige ‚Kontaminationen‘ von Menschen- und Tierbildern, Vermenschlichung von Tieren und *vice versa*
- Positionen wie Vegetarismus oder Veganismus und ihre (verändernde) Wirkung auf gesellschaftliche Perspektiven auf Ernährung und Gesundheit in den frankophonen Kulturen
- Rezeption der *Critical Animal Studies* in Frankreich, kreative Adaptionenformen oder Neuorientierungen
- ...

Beiträge aus allen frankoromanistischen Fachgebieten sind dazu willkommen.

Les relations entre homme et animal dans les cultures, littératures, et médias francophones

« Deux mammifères devant un crustacé. » Décrivant les clients d'un restaurant de poissons, cette scène, tirée de *Plateforme* de Michel Houellebecq, évoque de façon ironique la similitude entre homme et animal ainsi que leur équivalence et renvoie, si l'on veut, à l'intérêt grandissant porté à l'étude des relations entre homme et animal depuis les années 1990. Inspirées des Human-Animal-Studies trans- et interdisciplinaires de provenance anglo-américaine (cf. Shapiro 2008), les recherches respectives effectuées en Europe ces quinze dernières années ont investi notamment les sciences humaines (cf. i.e. Spannring/Schachinger/Kompatscher/Boucabeille 2015). Pour ce qui est du contexte français et francophone, retenons le projet de recherche « Animots » d'Anne Simon et surtout les deux numéros de *Contemporary French and Francophone Studies* publiés en 2012 (16,4+5).

Ce champ de recherche étant largement marqué par les discussions outre-atlantiques centrées en grande partie sur les représentations de l'animal dans la littérature, notre session se propose, pour élargir l'optique, de focaliser sur les relations entre homme et animal, dans une perspective franco-romaniste et interdisciplinaire.

Outre l'établissement du bilan des discours existants sur les relations entre homme et animal dans les cultures francophones, il s'agira pour la session d'interroger certaines

positions philosophiques dont le concept du « devenir animal » de Gilles Deleuze ou le *Manifeste pour les animaux* (2014) de Franz-Olivier Giesbert. Ces derniers investissent non seulement les médias mais aussi les littératures comme en témoignent, entre autres, *Truismes* (1996) de Marie Darrieussecq, *Mémoires de porc-épic* (2007) d'Alain Mabanckou ou encore *Anima* (2014) de Wajdi Mouawad. Nous sollicitons des interventions pluridisciplinaires qui, au-delà des perspectives éthiques des *Critical Animal Studies*, ouvrent de nouvelles pistes de réflexion sur les représentations des relations entre homme et animal, dont le caractère anthropocentrique semble rester intact.

Axes possibles de réflexion

- (1) Les relations entre homme et animal dans les littératures et médias
 - Les relations entre homme et animal dans une perspective thématique (éventuellement diachronique)
 - L'animal comme protagoniste à caractère humain ; l'homme comme animal et bête
 - La représentation des relations entre homme et animal dans les différents genres (y inclus les genres populaires)
 - Les raisons et conditions qui définissent ou déplacent les frontières entre humanité et animalité
 - Les stratégies esthétiques employées en fonction d'une consolidation ou d'un déplacement des frontières entre humanité et animalité
 - La littérature comme champ d'expérimentation permettant le déplacement des frontières entre homme et animal
 - L'animal comme paradigme ou principe poétique d'une esthétique minoritaire ; stratégies esthétiques dans des « textes-animaux »

- (2) Les relations entre homme et animal dans les discours sociétaux et médiatiques :
 - Les débats culturels autour du contact des hommes avec les animaux
 - Les « contaminations » mutuelles des images des hommes et des animaux ; l'anthropomorphisation des animaux et vice versa
 - Végétarisme et véganisme et leur effet (transformateur) sur les cultures et discours alimentaires et de santé
 - La réception des *Critical Animal Studies* en France ; adaptations créatives ou/et réorientations

Bibliographie

- Contemporary French and Francophone Studies* 16.4+5 (2012)
- Shapiro, Kenneth: Human-Animal Studies: Growing the Field, Applying the Field. Ann Arbor, Animals and Society Institute
<http://puffin.creighton.edu/phil/Stephens/Honors%20Courses/pdfs/Human-AnimalStudies1.pdf>. (5.06.2015)
- Spannring, Reingard/Schachinger, Karin/Kompatscher, Gabriela/Boucabeille, Alejandro (Hrsg.): *Disziplinierte Tiere? Perspektiven der Human-Animal Studies für die wissenschaftlichen Disziplinen*. Bielefeld: Transcript, 2015.

Zugesagte Teilnehmer

Nicole Colin (Aix-en-Provence)

Sophie Dubois (Montréal)
 Sylvère Mbondobari (Libreville)
 Sébastien Rival (Hamburg)
 Jutta Weiser (Mannheim)
 Niels Werber (Siegen)
Mögliche Gäste (DFG-finanziert)
 Andreas Oberprantacher (Innsbruck)
 Anne Simon (Paris)
 Yann Martel (Montréal)

Sektionsleitung

Jun.-Prof. Dr. Christoph Vatter
 Universität des Saarlandes
 FR 4.2 Romanistik / Interkulturelle Kommunikation
 Campus C 5.2, R 118
 D-66123 Saarbrücken
 c.vatter@mx.uni-saarland.de

Mag. Dr. Doris Eibl
 Universität Innsbruck
 Institut für Romanistik
 Innrain 52
 A-6020 Innsbruck
 Doris.G.Eibl@uibk.ac.at

MMag. DDr. Julia Pröll
 Universität Innsbruck
 Institut für Romanistik
 Innrain 52
 A-6020 Innsbruck
 Julia.Proell@uibk.ac.at

13. Dialogpotentiale kulturwissenschaftlicher Forschung in den Fremdsprachenphilologien

Sektionsleitung: Louise Schellenberg (Halle), Marie-Therese Mäder (Halle)

Sektionsbeschreibung

In dem 1994 von Dorothee Röseberg und Hans Jürgen Lüsebrink herausgegebenen Band *Landeskunde und Kulturwissenschaft in der Romanistik* wurden wesentliche Grundpositionen zur Profilierung der romanistischen Kulturraumstudien vorgetragen. Darin ging es vor allem darum, eine dritte Säule innerhalb der Fremdsprachenphilologien zu etablieren. Nach mehr als 20 Jahren lässt sich inzwischen eine Bilanz ziehen, die ein janusköpfiges Bild ergibt: einerseits kann von einer Etablierung kulturwissenschaftlicher Lehre und Forschung gesprochen werden, die in Form von Studiengängen oder Einführungen sowie in wissenschaftlichen Publikationen in Erscheinung tritt. Andererseits aber scheint diese Entwicklung gegenwärtig insofern in Gefahr, als immer häufiger Professuren für Literatur- und Kulturwissenschaft ausgeschrieben werden, oder wenn sie für Kulturwissenschaft

stehen, dann mit Literaturwissenschaftlern besetzt werden. Von einer dritten Säule kann dann nicht mehr die Rede sein.

Insofern ist eine epistemologische Diskussion um Kultur und Kulturwissenschaft in der deutschen Romanistik mehr denn je notwendig. Die Verbände sollten sich dieser Herausforderung stellen und endlich ihre Gesprächspartner 1. in anderen Disziplinen und 2. den romanischen Ländern selbst, also auch in Frankreich, suchen, um aus der Sackgasse innerdeutscher Diskussionen herauszufinden. Denn Kulturwissenschaften zeichnen sich gerade dadurch aus, dass sie nicht in traditionellen disziplinären Grenzen funktionieren.

Das wichtigste Anliegen der Sektion soll also darin bestehen:

- Raum für eine theoretisch-methodische Annäherung an eine kulturwissenschaftlich arbeitende Frankoromanistik zu bieten
- Wege aufzuzeigen, die aus dem Dilemma einer bipolaren Diskussion um das Für und Wider von Kulturwissenschaft in der Franko(Romanistik) herausführen. Zu sehr basieren die Argumente gegen die Kulturwissenschaft hier auf der Tradition der Philologien in der deutschen geisteswissenschaftlichen Tradition.
- Dialogpotentiale für eine deutsch-französische kulturwissenschaftliche Kooperation zu identifizieren
- Die disziplinären Grenzen zu anderen Fachgebieten auszuloten (Geschichtswissenschaft, Soziologie, Politikwissenschaft, Ethnologie, Philosophie, französische Germanistik etc.)

Angefragte Teilnehmer

Marie Claire Hooock-Demarle (em., Paris 7), Dorothee Röseberg (Halle), Klaus Peter Walter (Passau), Jenny Ettrich (Halle), Steffen Kreuzmann (Halle), Henning Fauser (Paris 1)

Sektionsleitung

Louise Schellenberg
 Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg
 Institut für Romanistik
 Ludwig-Wucherer-Str. 2
 06108 Halle
louise.schellenberg@romanistik.uni-halle.de

Marie-Therese Mäder
 Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg
 Institut für Romanistik
 Ludwig-Wucherer-Str. 2
 06108 Halle
marie-therese.maeder@romanistik.uni-halle.de

14. Sprache und digitale Medien: Grenzbeziehungen und Brückenschläge von Sprache zwischen digitalem und analogem Raum

Sektionsleitung: Prof. Dr. Nadine Rentel (Zwickau), Dr. Tilman Schröder (Augsburg)

Sektionsbeschreibung

Die rasante Entwicklung und Ausdifferenzierung der Kommunikationsmöglichkeiten in den Neuen Medien hat einerseits zur Herausbildung neuer und zum Wandel etablierter kommunikativer Praktiken geführt, andererseits ganz konkret Veränderungsprozesse von Sprache angestoßen, die sich durch die spezifischen Rahmenbedingungen erklären lassen, durch die die Kommunikation im digitalen Raum gekennzeichnet ist. Neben diesen Entwicklungen, die auf der Diskurs- bzw. der sprachlichen Ebene anzusiedeln sind, lässt sich das Phänomen beobachten, dass sich die Grenze zwischen privater und öffentlicher Kommunikation in den Neuen Medien als weniger trennscharf darstellt als im analogen Kommunikationsraum. Zudem entstehen in der Folge des Verschiebens der Grenzen zwischen Privatheit und Öffentlichkeit neue Handlungsspielräume in der Kommunikation, wenn beispielsweise im Rahmen der Konfliktkommunikation Dissens ausgehandelt werden muss. Trotz (oder gerade wegen) dieser vielfältigen Entwicklungsprozesse stehen digitale und analoge Kommunikationsräume in einer engen Interdependenzbeziehung, da beispielsweise neue kommunikative Praktiken, die in den Neuen Medien verbreitet sind, Eingang in die traditionellen Textgattungen finden und tradierte Konventionen beeinflussen. Andererseits greifen Kommunikationsvorgänge in den Neuen Medien auf Prinzipien der analogen Kommunikation zurück und passen die Textgestaltung an die jeweiligen funktionalen Bedürfnisse an.

Trotz der beschriebenen Entwicklungsprozesse und empirischen Befunde ist für die wissenschaftliche Beschreibung der Kommunikation in den Neuen Medien für das Französische ein sowohl theoretisch-methodischer als auch empirischer Forschungsbedarf zu konstatieren. Ungeachtet der Tatsache, dass nicht nur die Nutzung von Kommunikationsangeboten im Bereich der Sozialen Medien (Facebook, Twitter, Instagram, etc.) immer weiter zunimmt, sondern dass regelmäßig neue Anwendungen hinzukommen, fehlen sprachwissenschaftliche Systematisierungen, die es erlauben, die unterschiedlichen Angebote voneinander abzugrenzen bzw. eine Binnendifferenzierung vorzunehmen. Eine weitere Forschungslücke betrifft die Tatsache, dass der Großteil der bislang durchgeführten Studien zu Charakteristika der Kommunikation in den Neuen Medien nicht auf größeren Datensammlungen basiert. Zudem sind sprach- und kulturkontrastiv angelegte Studien für das Französische weitgehend ein Desiderat.

Folgende Fragestellungen und Themenbereiche sollen im Rahmen der Sektionsarbeit vertieft behandelt werden (die Liste versteht sich als Auswahl bzw. Anregung und kann durch weitere Problemstellungen ergänzt werden):

- Veränderung von Sprache in den Neuen Medien
- Herausbildung und Veränderung kommunikativer Praktiken
- Rückwirkungen des digitalen Diskursraums auf Höflichkeitskonventionen
- Veränderung des Konzepts von Öffentlichkeit durch digitale Medien; Verschieben der Grenzen zwischen Privatheit und Öffentlichkeit; vermehrtes kommunikatives Aushandeln von Konflikten bzw. Dissens in der öffentlichen Kommunikation, höherer Grad an Partizipation in Web 2.0-Applikationen (=

Entstehen neuer Handlungsspielräume) (z.B. Kundenbeschwerden auf Facebook)

- Modifikation traditioneller Textgattungen durch digitale Kommunikation; Entstehung neuer Textsorten im digitalen Raum; Wechselbeziehungen zwischen digitalen und analogen Diskursräumen

Erwünscht sind sowohl Beiträge zu empirischen Medientextanalysen (über den französischen Sprach- und Kulturraum hinausgehend auch gerne kontrastiv Deutsch-Französisch ausgerichtet) als auch Vortragsangebote, die die theoretische Dimension der medienlinguistischen Diskussion voranbringen.

Zugesagte Teilnehmer

Dr. Kristina Bedijs (Hildesheim)
 Prof. Dr. Eva Martha Eckkrammer (Mannheim) **angefragt**
 Prof. Dr. Uta Helfrich (Göttingen)
 PD Dr. Anja Overbeck (Göttingen)
 Prof. Dr. Nadine Rentel (Zwickau)
 Dr. Tilman Schröder (Augsburg)
 Kathrin Wenz (Heidelberg)

Sektionsleitung

Prof. Dr. Nadine Rentel
 Westsächsische Hochschule Zwickau
 Fakultät Angewandte Sprachen und Interkulturelle Kommunikation
 Postfach 20 10 37
 D-08012 Zwickau
 nadine.rentel@fh-zwickau.de

Dr. Tilman Schröder
 Universität Augsburg
 Romanistik
 Universitätsstr. 2
 Geb. A, Raum 3058
 86159 Augsburg
 tilman.schroeder@praesidium.uni-augsburg.de

15. Grenzziehung in und durch Grammatik – *Bounding* im Französischen

Sektionsleitung: Prof. Dr. Silke Jansen (Erlangen-Nürnberg), Dr. Katrin Pfadenhauer (Bayreuth)

Sektionsbeschreibung

Die Sektion geht von dem Begriff des *bounding* aus, welcher im Verständnis der Kognitiven Linguistik nach Langacker auf abstrakter Ebene die Tatsache beschreibt, dass sich etwas von seiner Umgebung abhebt und als individuelle Entität mit festen Grenzen wahrgenommen werden kann (vgl. Langacker (2008, 135): “[...] a thing is bounded when there is some limit to the set of constitutive entities”. Das Französische stellt verschiedene Verfahren zur Verfügung, um z.B. Handlungen in diesem Sinne als „gebunden“ in der Zeit oder Stoffe als „gebunden“ im Raum zu präsentieren – man denke beispielsweise an Aktionsart und Aspektualität, aber auch an die unterschiedliche grammatische Behandlung von Bezeichnungen für zählbare und nicht

zählbare Referenten durch den Teilungsartikel (vgl. z.B. *de l'eau* (ungebunden) vs. *un verre d'eau* (gebunden)).

Bounding als kognitiv-linguistische Beschreibungskategorie wurde bisher v.a. auf das Englische angewandt, wo es sich im Verbalbereich vorwiegend auf lexikalischer Ebene in der Aktionsart zeigt. Die grammatischen Verfahren des Französischen sind dagegen bisher kaum unter dieser Perspektive untersucht worden, obwohl die Romanistik in jüngster Zeit verschiedene Ansätze und Modelle hervorgebracht hat, die an den Begriff des *bounding* anschlussfähig zu sein scheinen. So schlägt Dessì Schmid (2014) ein neues onomasiologisches und frame-theoretisch basiertes Modell zur Klassifizierung und Interpretation aspektueller Merkmale von Sachverhalten vor. In diesem monodimensionalen theoretischen Ansatz wird nicht von einer semantischen Unterscheidung auf kognitiver Ebene zwischen Aspekt und Aktionsart ausgegangen. Vielmehr stellen diese nur unterschiedliche formale Realisierungen ein und derselben Inhaltskategorie Aspektualität dar, die dabei als universale semantische Kategorie definiert wird. Mitko (2000) weist mit statistischen Methoden nach, wie aus dem Spannungsverhältnis zwischen Aspekt und Aktionsart neue Lesarten entstehen. Die Annahme liegt nahe, dass es sich beim Delimitationsprinzip um eine allgemeine, abstrakte Wahrnehmungsstruktur handelt, die einzelsprachlich unterschiedlich zum Tragen kommt und auch innerhalb desselben grammatischen Systems in verschiedener Weise versprachlicht sein kann. Eine systematische Untersuchung dieses Phänomens im Französischen, insbesondere auf empirischer Basis, steht jedoch noch aus. Ziel der Sektion ist es, die Diskussion auf diesem Gebiet voranzutreiben, indem die Nützlichkeit des *bounding*-Begriffs für unterschiedliche Formen von abstrakten Grenzziehungen in der französischen Grammatik eruiert wird.

Folgende Fragen könnten in der Sektion diskutiert werden:

- Welche Möglichkeiten bietet die Kognitive Linguistik zur Beschreibung von Tempus, Aspekt und Aktionsart (einzeln und in Interaktion) in den romanischen Sprachen und speziell im Französischen und den Frankokreolsprachen?
- Lässt sich die Interaktion zwischen Aktionsart und Tempus/Aspekt mithilfe von *bounding* besser fassen?
- Welche Rolle spielt *bounding* für die Entstehung und Kopräsenz von temporalen und modalen Lesarten bei den französischen Verbalkategorien?
- Wie können neue Modelle, wie z.B. das von Dessì Schmid (2014) in empirischen Untersuchungen überprüft werden?
- Wie präsentiert sich das Problem der Delimitation im Sprachvergleich und Sprachkontakt?
- Wie wird flexiv markierte Aspektualität, die für die romanischen Verben charakteristisch ist, in Übersetzungen (z.B. ins Deutsche) übertragen?
- Welche Unterschiede der sprachlichen Grenzsetzung gibt es in diatopischen Varietäten des Französischen (z.B. denen Afrikas und Amerikas)? Wie lassen sich diese begründen?
- Wie erfolgt Delimitation bzw. *bounding* in den Frankokreolsprachen und welche sprachtypologischen Rückschlüsse lassen sich hieraus ziehen?
- Welchen Nutzen verspricht der Begriff des *bounding* für verschiedene Bereiche der Angewandten Linguistik, darunter z.B. die Fremdsprachendidaktik?

Bibliographie

Dessì Schmid, Sarah (2014): *Aspektualität. Ein onomasiologisches Modell am Beispiel der romanischen Sprachen*. Berlin; Boston: de Gruyter.

- Jansen, Silke (2013): „Tempus und Aspekt als linguistisches und sprachdidaktisches Problem“, *Zeitschrift für Romanische Sprachen und ihre Didaktik* 7,1: 105--128.
- Langacker, Ronald (2008): *Cognitive Grammar: A Basic Introduction*. New York: Oxford University Press.
- Mitko, Julia (2000): *Aspekt im Französischen*. Tübingen: Narr.

Zugesagte Teilnehmer

Prof. Dr. Sarah Dessì-Schmid
 Alla Klimenkowa
 Dr. Julia Mitko
 Prof. Dr. Neumann-Holzschuh
 Evelyn Wiesinger
 Prof. Dr. Stefan Pfänder

Sektionsleitung

Prof. Dr. Silke Jansen
 Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg
 Institut für Romanistik
 Bismarckstr. 1
 Raum: C6A1
 D-91054 Erlangen
 Tel.: 09131/85-29366
 silke.jansen@fau.de

Dr. Katrin Pfadenhauer
 Lehrstuhl für Romanische und Allgemeine Sprachwissenschaft
 Universität Bayreuth
 GW I, Raum 1.28
 D-95440 Bayreuth
 Katrin.Pfadenhauer@uni-bayreuth.de
 +49(0)921-553626

<h2>16. Privatheit und Öffentlichkeit im Wandel der Zeit</h2>
--

Sektionsleitung: Priv.-Doz. Dr. Daniela Pietrini (Heidelberg), Luisa Larsen (Heidelberg)

Sektionsbeschreibung

Die Grenzlinie zwischen Privatsphäre und Öffentlichkeit ist alles andere als starr: Was als private und was als öffentliche Angelegenheit gilt, ist eine gesellschaftliche Frage und unterliegt somit dem sozialen Wandel. In der Antike und in der Renaissance entsprach der öffentliche Bereich der staatlich-politischen Herrschaft, der private Bereich der Hauswirtschaft; erst in der Neuzeit gewinnt das Private im Sinne der Sphäre individueller Selbstbestimmung an Bedeutung und wird zum Symbol der Freiheit (als Schutzbereich gegenüber dem Machthaber). Darüber hinaus besteht zwischen Öffentlichem und Privatem eine breite Grauzone, die jede Gesellschaft für sich neu zu definieren hat. So wurden bereits im 18. Jh. private Briefe öffentlich in Salons vorgelesen, und eine vom Schreiber nicht berücksichtigte Erweiterung des Lesekreises privater Briefe stellte sowohl im Falle von Adressaten, die selbst nicht lesen konnten, als auch im Sinne der Weiterreichung von privaten Briefen an alle

Familienmitglieder keine Ausnahme dar (vgl. Schikorsky 1990, die von einer „privaten Kollektivkommunikation“ spricht).

Die Begriffe von Öffentlichkeit und Privatheit sind komplexe, multidimensionale Konstrukte, die nicht eindeutig definiert werden. Ihre Verwendung schwankt zwischen einem wissenschaftlichen und einem alltagsprachlichen Gebrauch. So steht Öffentlichkeit für die kommunikative Dimension von Institutionen im Sinne von „Offiziellen“ oder „Amtlichen“, oder auch für die Allgemeinheit als soziale Gemeinsamkeit, und insgesamt für den allgemein zugänglichen Kommunikationsraum, in dem sich gesellschaftliche Akteure – vorwiegend massenmedial vermittelt – austauschen und eine öffentliche Meinung gebildet werden kann. Öffentlich sind demnach die Sachverhalte, die prinzipiell allen Mitgliedern einer Gesellschaft zugänglich sind, im Gegensatz zu den privaten Sachverhalten, die als vertraulich oder gar geheim gelten und nur einem beschränkten Personenkreis kommuniziert werden.

Im Zuge der digitalen Revolution und ihrer gesellschaftlichen Auswirkungen hat sich das Verhältnis von Öffentlichkeit und Privatheit stark verkompliziert und verändert. Die Entstehung und die rasante Verbreitung computervermittelter Kommunikationsformen wie Facebook, Blogs, Twitter, Instagram, Whatsapp usw. hat zur Herausbildung neuer unbegrenzter Partizipationsformen und somit zur Entwicklung einer neuen Öffentlichkeit geführt. Nicht nur der Zugang zur Öffentlichkeit steht heutzutage dank der Formen des Social Webs jedermann offen, sondern auch der Zugang zu privaten Daten ist beinahe uneingeschränkt möglich geworden („Open Data“ und „Open Source“). Gleichzeitig vollzieht sich ein Wandel in der Wahrnehmung von Privatheit und der Begriff der Privatsphäre wird zunehmend infrage gestellt bzw. neu verhandelt.

Ziel dieser Sektion ist, das Spannungsfeld zwischen Öffentlichkeit und Privatheit in Hinblick auf die aktuellen Verschiebungen der Grenzlinie zwischen diesen beiden Gegenpolen aus linguistischer Sicht zu untersuchen. Folgende Themenbereiche und Fragestellungen können vertieft behandelt werden:

- Formen medienkommunizierter Privatheit („persönliche Öffentlichkeiten“: Schmidt
- 2013): Wie wird öffentlich das Private als sich konstitutiv der Öffentlichkeit entziehendes artikuliert? Neue Dynamiken des *self-disclosure*; mediale Kommunikation von Emotionen; Verschwinden der Grenze zwischen erlebter und vermittelter Wirklichkeiten;
- „Rhetorik des Privaten“ (s. Grimm / Kraus online): Instrumentalisierung der Privatheit als Strategie zur Aufwertung von Inhalten und Sachverhalten; Privatheit als semantischer Mehrwert und Vermarktungsstrategie in der öffentlich-politischen Kommunikation (Personalisierung öffentlicher Persönlichkeiten);
- Mediale Diskurse über Öffentlichkeit und/oder Privatheit (Diskurslinguistik): Wert und
- Schutz der Privatsphäre: *le paradoxe de la vie privée* („Privacy Paradox“: Barnes 2006); Ideologie der totalen Transparenz (s. WikiLeaks oder, auf Frankreich bezogen, die Aufdeckungsbestrebungen infolge der sogenannten „affaire Cahuzac“); vermeintliches Ende der Privatheit (z.B. Zuckerbergs Statement über *the end of privacy*);
- Flaming, Mobbing, Cybermobbing: Medial – öffentlich – geübte persönliche Kritik als Form der Grenzüberschreitung zwischen Privatem und Öffentlichem;
- Veränderungen der öffentlich-politischen Kommunikation infolge der Nutzung von sozialen Netzwerken (Facebook, Twitter, Instagram) mit nicht-privaten Zwecken (Werbung, Propaganda usw.); neue Formen der Interaktivität in der politischen Kommunikation und deren Folgen für die Bildung der öffentlichen

Meinung; Auftritte öffentlicher Persönlichkeiten im Web 2.0 zwischen Öffentlichkeit und Privatheit;

- Verschlüsselungsstrategien: Strategien der hybriden Selbstdarstellungen (private Öffentlichkeit), mit denen Sprachnutzer private Informationen zwar öffentlich machen,
- jedoch den Zugang einschränken (Anspielungen, Emoticons, Vagheit, schwer lesbare Orthographie usw.);
- Narration der Privatheit: Textsorten und -muster in der Wechselbeziehung analog vs. digital (Liebesbrief, Tagebuch, Reisebericht, Blog, Facebookpost...);
- Verschmelzung der Grenze zwischen Publikum und Autor: Kommentarfunktion sowohl in „privaten“ computervermittelten Kommunikationsformen (Blogs, Sozialen Netzwerken) als auch auf den Internetseiten von Printmedien

Neben empirischen Analysen (über den französischen Sprach- und Kulturraum hinaus gerne auch kontrastiv Deutsch-Französisch ausgerichtet) werden auch Beiträge ausdrücklich erwünscht, die sich mit der theoretischen Dimension der vorgestellten Thematik auseinandersetzen.

Bibliographie

- Barnes, Susan (2006). *A privacy paradox: Social networking in the United States*. In First Monday, 11. URL: http://firstmonday.org/issues/issue11_9/barnes/index.html (8.06.2015)
- Grimm, Petra / Krah, Hans: *Ende der Privatheit? Eine Sicht der Medien- und Kommunikationswissenschaft*. URL: <http://www.digitale-ethik.de/forschung/publikationen/onlinepublikationen/> (8.06.2015)
- Schikorsky, Isa (1990): *Private Schriftlichkeit im 19. Jahrhundert. Untersuchungen zur Geschichte des alltäglichen Sprachverhaltens „kleiner Leute“*. Tübingen: Niemeyer.
- Schmidt, Jan-Hinrik (2013): „Persönliche Öffentlichkeiten und Privatsphäre im Social Web“. In: Halft, S. Krah, H. (Hrsg.): *Privatheit, Strategien und Transformationen*. Passau: Karl Stutz, S.121-138.

Zugesagte Teilnehmer

Prof. Dr. Marcel Burger, Président de la Société suisse de linguistique appliquée VALS/ASLA, Université de Lausanne, Faculté des Lettres
 Prof. Dr. Eva Eckkrammer, Universität Mannheim
 Dr. Konstanze Marx, Technische Universität Berlin
 Dr. Gilles Merminod, Université de Lausanne
 PD Dr. Anja Overbeck, Universität Göttingen
 Prof. Dr. Edgar Radtke, Universität Heidelberg

Sektionsleitung

Priv.-Doz. Dr. Daniela Pietrini
 Universität Heidelberg
 Romanisches Seminar
 Seminarstr. 3
 69117 Heidelberg
 Daniela.Pietrini@urz.uni-heidelberg.de

Luisa Larsen
 Universität Heidelberg
 Romanisches Seminar
 Seminarstrasse 3
 D-69117 Heidelberg
 luisa.larsen@rose.uni-heidelberg.de

17. Sprach(wissenschaft)liche Grenz(be)ziehungen

Sektionsleitung: Prof. Dr. Ludwig Fesenmeier (Erlangen), Dr. Anke Grutschus (Köln)

Sektionsbeschreibung

Während der Begriff der Grenze in den Literatur- und Kulturwissenschaften bereits seit einigen Jahren Hochkonjunktur hat (vgl. etwa Krilles 2008), scheint er in der aktuell(er)en sprachwissenschaftlichen Diskussion kaum präsent, doch wäre eine diesbezügliche Reflexion aus unterschiedlichen methodologischen Gründen sinnvoll und wünschenswert: Zum einen scheint in bestimmten sprachwissenschaftlichen Paradigmen nicht immer genau zwischen Meta-/Modell- und Objektebene getrennt zu werden; zum anderen wird auch durch „die Trennung in ‚Flexionslehre‘, ‚Morphosyntax‘ und ‚Syntax‘ eine gesamthafte Sicht bestimmter grammatischer Phänomene und auch eine Antwort auf die Frage nach möglicherweise einheitlichen Gestaltungsprinzipien der Sprachzeichenbildung [...] erschwert“ (Oesterreicher 1996, 273; kursiv LF/AG).

Die hier angedeutete Ausdifferenzierung linguistischer Teildisziplinen korreliert natürlich zunächst mit einzelsprachlichen Strukturierungsebenen (u. a. Morphem, Syntagma, Satz), darüber hinaus ist aber u. a. auch an Bezeichnungen wie „lexikalische Semantik“ oder die sogenannten „Bindestrich-Linguistiken“ zu denken, die ebenso auf jeweils spezifische Abgrenzungen bzw. Grenz-Beziehungen verweisen (vgl. etwa Costăchescu 2012, Vater ⁴2002, 23f).

Auch für die Linguistik Chomskyscher Prägung spielt – freilich unter anderen Vorzeichen – die Differenzierung unterschiedlicher „linguistic level[s], such as phonemics, morphology, phrase structure“ (Chomsky 1957, 11) eine wichtige Rolle. Im weiteren Verlauf hat diese modulare Sicht auf Sprache natürlich ebenfalls die Frage der Grenz(be)ziehungen aufgeworfen: Ist in Chomsky (1957, 93 u. *passim*) etwa noch von „the points of connection between syntax and semantics“ die Rede, wurden Grenz(be)ziehungen im weiteren Verlauf wesentlich unter Rekurs auf die Metapher des *interface* (vgl. Bierwisch 2007, Costăchescu 2012, Partee 2014, Ramchand/Reiss 2007, Schaefer 2011, Scobbie 2007) modelliert, ohne dass der epistemologische Status solcher Schnittstellen bzw., allgemeiner, solcher – theorieinduzierter – Modellierungen von Grenzbeziehungen geklärt wäre.

Vor dem skizzierten Hintergrund sollen u. a. die folgenden Überlegungen zu sprach(wissenschaft)lichen Grenz(be)ziehungen im Mittelpunkt der Sektionsarbeit stehen:

- Untersuchungen sprachlicher Phänomene aus „Grenzbereichen“ bzw. Diskussion von „Schnittstellen-Phänomenen“ unter Einbeziehung der Meta-Ebene
- Fragen der theoriekonstitutiven Funktion(en) von „Grenz“-Metaphern (vgl. Roggenbuck 2005)

- begriffsgeschichtliche Aspekte von Metaphern wie *Interface*, *Schnittstelle*, *overlap*, *interaction* oder *relation*
- (sprach)wissenschaftshistorische Aspekte der Modellierung von Grenzbeziehungen
- Strategien der terminologischen Fassung von Grenzphänomenen (*sémantico-syntaxique*, *lexikalische Semantik*, Semantik-Pragmatik-Schnittstelle etc.)

Bibliographie

- Bierwisch, Manfred (2007): „Semantic Form as Interface“. In: Späth, Andreas (Hg.): *Interfaces and Interface Conditions*. Berlin: De Gruyter (Language, Context, and Cognition 6), 1-32.
- Chomsky, Noam (1957): *Syntactic Structures*. 'S-Gravenhage: Mouton (Janua Linguarum 4).
- Costăchescu, Adriana (2012): „Comment créer une terminologie? (Lexique de l'informatique)“. In: *Synergies Royaume Uni et Irlande* 5, 141-155.
- Krilles, Peter (2008): „Zwischenräume des Wissens. Zum epistemologischen Potential von Grenzen in der Literatur“. In: *Trajectoires* 2. URL: <http://trajectoires.revues.org/203>.
- Oesterreicher, Wulf (1996): „Gemeinromanische Tendenzen V: Morphosyntax“. In: Holtus, Günter/Metzeltin, Michael/Schmitt, Christian (Hgg.): *Lexikon der romanistischen Linguistik. Bd. 2/1*. Tübingen: Niemeyer, 273-309.
- Partee, Barbara H. (2014): „A Brief History of the Syntax-Semantics Interface in Western Formal Linguistics“. In: *Semantics-Syntax Interface* 1, 1-21.
- Ramchand, Gillian/Reiss, Charles (Hgg.) (2007): *The Oxford Handbook of Linguistic Interfaces*. Oxford u. a.: Oxford University Press.
- Ramchand, Gillian/Reiss, Charles (2007): „Introduction“. In: Ramchand, Gillian/Reiss, Charles (Hgg.): *The Oxford Handbook of Linguistic Interfaces*. Oxford u. a.: Oxford University Press, 1-13.
- Roggenbuck, Simone (2005): *Die Wiederkehr der Bilder*. Tübingen: Narr.
- Schaefer, Peter (2011): „Interface. History of a Concept, 1868-1888“. In: Park, David W./Jakowski, Nicholas W./Jones, Steve (Hgg.): *The Long History of New Media. Technology, Historiography, and Contextualizing Newness*. New York u. a.: Lang (Digital Formations 76), 163-175.
- Scobbie, James M. (2007): „Interface and Overlap in Phonetics and Phonology“. In: Ramchand/Reiss (Hgg.) 2007, 17-52.
- Vater, Heinz (⁴2002): *Einführung in die Sprachwissenschaft*, München: Fink (UTB für Wissenschaft 1799).

Zugesagte Teilnehmer

- Prof. Martin Becker (Universität zu Köln)
 Prof. Andreas Duffer (LMU München)
 Prof. Guido Mensching (Georg-August-Universität Göttingen)
 Prof. Tobias Scheer (CNRS/Université de Nice)

Sektionsleitung

- Prof. Dr. Ludwig Fesenmeier
 Universität Erlangen
 Institut für Romanistik
 Bismarckstr. 1
 D-91054 Erlangen

ludwig.fesenmeier@fau.de

Dr. Anke Grutschus
 Romanisches Seminar
 Universität zu Köln
 Albertus-Magnus-Platz
 D-50923 Köln
 grutschus.anke@uni-koeln.de

18. Über die Sprache hinaus. Der translatorische Umgang mit semiotischen Grenzräumen

Sektionsleitung: Prof. Dr. Klaus Kaindl (Wien), Marco Agnetta M.A. (Saarbrücken)

Sektionsbeschreibung

Kommunikation gibt sich selten, so kann gerade zu Beginn des dritten Jahrtausends noch einmal mit Nachdruck betont werden, mit der Verwendung von nur einem Zeichensystem zufrieden. In unserem heutigen Umgang mit Medien ist multimodale Textgestaltung zu einer Selbstverständlichkeit geworden. Für viele Wissenschaften, darunter auch die Übersetzungswissenschaft, bedeutet dies ein Überdenken ihrer Grenzen – in theoretischer, methodischer und gegenstandsbezogener Hinsicht. Will man die Übersetzung multimodaler Texte wie sie Filme, Bühnentexte, Comics, aber auch Videospiele, Werbung oder Websites darstellen, ganzheitlich untersuchen und nicht lediglich auf die sprachliche Dimension reduzieren, so stellen sich eine Reihe von Fragen, die folgenden Themenfeldern zugeordnet werden können:

Übersetzungswissenschaft und Semiotik: Übersetzen heißt Grenzen zu überschreiten und das bedeutet im herkömmlichen Verständnis in erster Linie die intra- und interlinguale Verständlichmachung sprachlicher Botschaften. Schwieriger gestalten sich diese Übersetzungsprozesse aber, wenn der sprachliche Text mit anderen semiotischen Ressourcen, wie etwa Bildern, Musik, Farben, Grafiken etc. kombiniert wird. In solchen multimodalen Komplexen schaffen alle beteiligten Zeichenträger zusammen einen Raum der semiotischen Interaktion, der in seiner Spezifik besondere Anforderungen an jene stellt, die diesen multimodalen Text in eine Zielkultur exportiert sehen wollen. Hierhin gehören die verschiedenen intra- und interlingualen Arten der Übersetzung von Fernsehformaten (Synchronisation, Untertitelung, Audiodeskriptionen etc.), der Adaption musikalischer Genres und Comics, der Lokalisierung von Werbung und Software u.e.m.

Kulturwissenschaften: Neben dem intra- und interlingualen Übersetzen, lässt sich aber auch eine dritte translatorische Kategorie, nämlich die intersemiotische (nach Roman Jakobson) bzw. die intersystemische (nach Gideon Toury) Übersetzung, als produktive Grenzüberschreitung beschreiben. Damit ist der Transfer von einem semiotischen Zeichenrepertoire in ein anderes semiotisches Zeichenrepertoire gemeint, zum Beispiel die Übersetzung eines Gedichts in Musik, von Musik in Bilder, von Bildern in Worte, von Worten in Schriftzüge, von Schriftzügen in Bewegungen. Dazu zählen auch die Realisierungen von schriftlichen Vorlagen, zum Beispiel die Aufführung eines Dramentextes oder die musikalische Wiedergabe einer Partitur. In all diesen Fällen geht es um das Ausloten der Mechanismen, Möglichkeiten und Grenzen intersemiotischer bzw. intersystemischer Übersetzungsleistungen.

Literatur- und Medienwissenschaften: Grenzüberschreitungen finden nicht nur zwischen verschiedenen semiotischen Zeichenkomplexen, sondern auch zwischen

Medien statt: Romane werden dramatisiert, Theaterstücke vertont oder erfahren eine musikdramatische Bearbeitung, Comics werden verfilmt oder Filme in Comicserien umgewandelt. Gerade im transmedialen Transfer manifestiert sich dabei das Potential einzelner Zeichensysteme insofern, als sich durch die jeweilige Medienspezifik eine Reihe von Auswirkungen auf den Einsatz der verschiedenen Zeichensysteme ergeben. Kulturelle Konventionen in der Produktion, Distribution und Rezeption multimodaler Artefakte bieten ein weitläufiges Untersuchungsfeld, das im Spannungsfeld von Identität und Alterität angesiedelt ist. Das Hauptaugenmerk wird in diesem Rahmen auf germano- und frankophone Kulturen und den gegenseitigen Austausch gerichtet. Der vorliegende Sektionsvorschlag will sich den erwähnten semiotischen/medialen Grensräumen widmen und untersuchen, auf welcher Art und zu welchem Zweck gegebene Grenzen zwischen verschiedenen kommunikativen und künstlerischen Ausdrucksformen überschritten und Interaktionsräume erschaffen werden. Verfolgt wird im Einklang mit dem Tagungsthema ausdrücklich eine interdisziplinäre und damit wieder grenzüberschreitende Herangehensweise.

Zugesagte Teilnehmer

Prof. Dr. Alexander Künzli (Genf)
 PD Dr. Rolf Lohse (Bonn)
 Prof. Dr. Nathalie Mälzer (Hildesheim)
 Dr. Jean-Pierre Palmier (Bielefeld)
 Dr. phil. habil. Sylvia Reinart (Mainz)
 Prof. em. Dr. Herbert Schneider (Saarbrücken)

Sektionsleitung

Ao. Univ. Prof. Dr. Klaus Kaindl
 Zentrum für Translationswissenschaft
 Universität Wien
 Gymnasiumstrasse 50
 A-1190 Wien
 Tel.: +43 (1) 4277-5804
 Mail: klaus.kaindl@univie.ac.at

Marco Agnetta M.A.
 Angewandte Sprachwissenschaft
 sowie Übersetzen und Dolmetschen
 Campus A2 2, Büro: 1.18.1
 D-66123 Saarbrücken
 Tel.: +49 (0)681 302-2369
 Mail: m.agnetta@mx.uni-saarland.de

19. Wege zu einer grenzüberschreitenden deutsch-französischen Fremdsprachendidaktik

Sektionsleitung: Dr. Julia Putsche (Straßburg), Dr. Christina Reissner (Saarbrücken), Prof. Dr. Claudia Polzin-Haumann (Saarbrücken)

Sektionsbeschreibung

Das Lehren und Lernen der Sprache des Nachbarn entlang der deutsch-französischen Grenze hat aus bildungspolitischer Sicht wie aus der Forschungsperspektive heraus einen besonderen Stellenwert.

2013 veröffentlichte die Oberrheinkonferenz ihre Charta für Mehrsprachigkeit, in welcher sie vor allem die Wichtigkeit des Lehrens und Lernens der deutschen und französischen Sprache in den Regionen des Oberrheins unterstreicht. Die aktuelle „Frankreichstrategie“ des Saarlandes verfolgt mit ihrer sprachpolitischen Ausrichtung ein ambitioniertes Ziel auf dem Weg zu einer gesellschaftlichen, deutsch-französischen Mehrsprachigkeit.

Im Anschluss an die Agenda 2020 der deutschen und französischen Regierungen erscheint es uns sinnvoll und notwendig, die wissenschaftliche Arbeit und den Austausch über die bildungspolitische Rolle voranzutreiben, welche die Grenzregionen in einem geeinten, aber nicht krisenfreien, Europa einnehmen können. Gerade in „Krisenzeiten“ der europäischen Einheit erscheint das Erlangen einer „europäischen Identität“ ein weit entferntes Ziel. Von der These ausgehend, dass Grenzregionen eine Vorreiterrolle in diesem Prozess spielen können, ist es umso notwendiger, den Kontakt zum unmittelbaren Nachbarn und zu dessen Sprache ab dem frühesten Alter zu fördern und ihn für die Lernenden konkret werden zu lassen, nicht zuletzt, um ihnen den Sinn des Erlernens der Nachbarsprache vermitteln zu können.

Einzelne wissenschaftliche Arbeiten zur Thematik liegen bereits vor. Allen voran betonen schon seit vielen Jahren die Arbeiten von Raasch (u.A. 2002, 2008) die Notwendigkeit einer Fremdsprachendidaktik für Grenzregionen.

Die Arbeit in unserer Sektion verfolgt das Ziel, Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler der betroffenen geographischen Räume zu vereinen, einen *état des lieux* der Situation zu ermöglichen und gemeinsam über eine mögliche deutsch-französische Grenzdidaktik zu reflektieren.

Sektions Sprachen sind Deutsch und Französisch.

Zugesagte Teilnehmer

Chloé Faucompré, Pädagogische Hochschule Freiburg

Claudia Polzin-Haumann, Universität des Saarlandes

Julia Putsche, Université de Strasbourg

Christina Reissner, Universität des Saarlandes

Anemone Geiger-Jaillet, Université de Strasbourg

Dominique Macaire, Université de Lorraine

Jacqueline Breugnot, Universität Landau

Sabine Erhart, Université de Luxembourg

Sektionsleitung

Dr. Julia Putsche

Université de Strasbourg

Faculté des Langues et des Cultures étrangères
 Département de Linguistique appliquée et Didactique des langues vivantes
 Le Patio Bureau 510
 22, rue René Descartes
 F-67081 Strasbourg cedex
 putsche@unistra.fr

Dr. Christina Reissner
 Universität des Saarlandes
 Gebäude C 5.2
 Campus Saarbrücken
 D-66123 Saarbrücken
 c.reissner@mx.uni-saarland.de

Prof. Dr. Claudia Polzin-Haumann
 Universität des Saarlandes
 Gebäude C 5.2
 Campus Saarbrücken
 D-66123 Saarbrücken
 polzin-haumann@mx.uni-saarland.de

20. Aux frontières de l'autre : un pas de plus (ou un pas de trop ?) vers le cliché

Sektionsleitung: Dr. Marc Blancher (Tübingen), Dr. Kathleen Plötner (Potsdam)

Sektionsbeschreibung

Der Begriff 'Klischee' wird üblicherweise negativ gebraucht und bezeichnet die Zusammenfassung und Hervorhebung generalisierter Merkmale und Verhaltensweisen (Stereotype) in Bezug auf eine Personengruppe, die in der Realität nicht haltbar sind. Äußere Charakteristika und vor allem „typische“ Verhaltensweisen werden zur Erschaffung von Klischees verwendet. Klischees und Stereotype sind in einer gegebenen Gemeinschaft weit verbreitet (vgl. Pümpel-Mader 2010; Petersen & Six 2008; Hort 2007; Schapira 1999; Quasthoff 1998). Ein Beispiel *par excellence* bilden Karikaturen, in denen der Karikaturist bewusst auf Stereotype und Klischees zurückgreift oder aber neue Stereotype und Klischees durch die Vereinfachung der komplexen gesellschaftlichen Wirklichkeit und mit Hilfe der Hervorhebung bestimmter Merkmale, die den Menschen oder die Gruppe auszuzeichnen scheinen, erschafft.

Die Abgrenzung zu anderen Gruppen bildet die Grundlage der Konstruierung von Klischees. Klischees und Stereotype werden allerdings nicht nur über „Andere“, sondern auch im Rahmen der Selbstwahrnehmung – hier insbesondere hinsichtlich der eigenen Nationalität – erschaffen (vgl. Tsvetkov 2014 [2012]; Berting & Villain-Gandossi 1995: 16-17). Nicht nur in Karikaturen, sondern auch in Filmen, Theaterstücken, in der Literatur, in Comics und in Musiktönen wird mit Klischees gearbeitet. Große Erfolge konnte das Klischee in den letzten Jahren beispielsweise mit den Komödien *Bienvenue chez les Ch'tis* (2008), *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* (2014) und *La Famille Bélier* (2014) feiern. Die Frage, die sich u.a. in diesem Zusammenhang stellt, ist die nach der Grenze zwischen Klischee und Stereotyp. Welche Klischees fördern die Bildung von Stereotypen bzw. welche Stereotype fördern die Bildung von Klischees und wo verlaufen die Grenzen zwischen den beiden genannten Begriffen?

Im Rahmen der Sektion interessieren uns – neben der Beschreibung und Analyse bereits vorhandener Klischees (und Stereotype) in Deutschland und Frankreich – insbesondere deren Funktion und möglicher Nutzen für den FSU. Klischees und Stereotype können den Blick auf die andere Kultur stören, sie müssen jedoch nicht ausschließlich als negativ bewertet werden. Sie dienen auch der Orientierung, der Identitätsfindung sowie der Entdeckung des Auslandes und des Anderen. Sie geben Anlass zur Auseinandersetzung mit den eigenen Ansichten und Vorstellungen, d.h. den inneren mentalen Grenzen, und können so ein wichtiges Mittel zur Meinungsbildung und Demokratieerziehung im Unterricht sein.

Zu folgenden Fragen können Vorschläge eingereicht werden:

- Welche sprachlichen und / oder bildlichen Klischees sind in aktuellen französischen und deutschen Medien vertreten? Gibt es hier Gemeinsamkeiten / Unterschiede?
- Wie werden in Frankreich / in Deutschland Minderheiten in Film, Presse, Literatur dargestellt?
- Welche Funktionen haben die Erschaffung und Aufrechterhaltung von Klischees?
- Welche linguistischen Mittel werden in unterschiedlichen Medien zur Erschaffung von Klischees und Stereotypen genutzt?
- Wie können Klischees zur Auseinandersetzung mit „Fremdartigkeit“ im FSU beitragen bzw. genutzt werden?
- Gibt es in den Lehrbüchern Anregungen oder konkrete Aufgaben, die die Auseinandersetzung mit „Fremdartigkeit“ fördern?
- Wie werden Franzosen und Deutsche in deutschen Französischlehrbüchern oder in französischen Deutschlehrbüchern dargestellt?
- Welche Wirkung hat die Darstellung von Klischees auf SuS?
- Welche Aushandlungsprozesse zwischen dem Selbst und dem Anderen können in der Mittel- und Oberstufe im FSU angeregt werden?

Aux frontières de l'autre : un pas de plus (ou un pas de trop ?) vers le cliché

Le terme « cliché » est communément employé de façon négative, désignant le regroupement et la mise en relief de caractéristiques et de comportements généralisés (stéréotypes) en rapport avec un groupe de personnes, un regroupement qui n'est pas défendable dans la réalité. Caractéristiques externes et surtout comportements dits « typiques » sont employés pour la création de clichés. Les clichés et les stéréotypes sont très répandus dans des groupes donnés (cf. Pümpel-Mader 2010 ; Petersen & Six 2008 ; Hort 2007 ; Quasthoff 1998). Un exemple par excellence est fourni par les caricatures dans lesquelles le caricaturiste fait consciemment usage de stéréotypes ou de clichés ou encore lorsque, par la simplification d'une réalité sociétale complexe et à l'aide de la mise en relief de caractéristiques spécifiques de l'Homme ou du groupe, il crée de nouveaux stéréotypes et des clichés.

La base de la construction des clichés est à découvrir dans la volonté de se démarquer des autres groupes. Dans les faits, les clichés et les stéréotypes ne sont effectivement pas seulement produits à propos de « l'autre » mais aussi dans le cadre d'une prise de conscience de soi, de sa propre identité – ici particulièrement en rapport avec la nationalité propre (cf. Tsvetkov 2014 [2012] ; Berting & Villain-Gandossi 1995 : 16-17). Ce n'est pas seulement dans les caricatures mais également dans les films, les pièces de théâtre, la bande dessinée et dans les textes musicaux que l'on fait usage des

clichés. Les clichés ont permis au cinéma français de signer de grandes réussites comme par exemple les comédies *Bienvenue chez les Ch'tis* (2008), *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* (2014) et *La Famille Bélier* (2014). La question qui se pose notamment dans ce contexte est celle de la frontière entre cliché et stéréotype. Quels clichés favorisent la formation de stéréotypes ou, inversement, quels stéréotypes favorisent la formation de clichés et où se situent les frontières entre les deux termes cités ?

Dans le cadre de cette section, notre intérêt se porte – outre sur la description et l'analyse de clichés (et stéréotypes) déjà existants en Allemagne et en France – particulièrement sur leur fonction et leur possible utilisation dans le cadre du cours de langue étrangère. Si les clichés et les stéréotypes peuvent perturber le regard porté sur la culture d'autrui, ils ne doivent toutefois pas seulement être envisagés de façon négative. Ils sont aussi utiles à l'orientation, à la découverte de l'identité ainsi qu'à celle de la culture étrangère et de l'autre. Ils fournissent l'occasion de se confronter à ses propres points de vue et représentations, c'est-à-dire à ses propres frontières mentales, et peuvent ainsi être un moyen essentiel pour la formation de l'opinion et l'éducation à la démocratie en cours.

Possibles questionnements en rapport avec la problématique évoquée :

- Quels clichés linguistiques et/ou graphiques sont actuellement présents dans les médias français et allemands ? Peut-on déceler des similitudes / différences ?
- Comment les minorités sont-elles représentées dans les films, la presse ou encore la littérature ?
- Quelles fonctions ont la création et le maintien des clichés ?
- Quels moyens linguistiques sont utilisés dans les différents médias pour la création de clichés et de stéréotypes ?
- Comment les clichés peuvent-ils contribuer dans le cadre du cours de langue étrangère à une confrontation avec le concept de « différence » ?
- Y a-t-il dans les ouvrages d'enseignement des incitations ou des tâches concrètes qui favorisent la confrontation avec le concept de « différence » ?
- Comment les Français et les Allemands sont-ils représentés dans leurs ouvrages d'apprentissage respectifs ?
- Quel effet a la représentation de clichés sur les élèves ?
- Quels processus de travail autour des concepts de soi et d'autrui peuvent être évoqués dans les cours de niveau intermédiaire et avancé ?

Bibliographie

- Berting, Jan & Christiane Villain-Gandosse (1995) : « The role and significance of national stereotypes in international relations : an interdisciplinary approach ». In : Walas, Teresa [éd.] : *Stereotypes and Nations*. Cracow : International Cultural Centre, 13-27.
- Hort, Rüdiger (2007) : *Vorurteile und Stereotype. Soziale und dynamische Konstrukte*. Saarbrücken: VDM.
- Petersen, Lars-Eric & Bernd Six (2008) [éds.] : *Stereotype, Vorurteile und soziale Diskriminierung. Theorien, Befunde und Interventionen*. Weinheim : Beltz, PVU.
- Pümpel-Mader, Maria (2010) : *Personenstereotype. Eine linguistische Untersuchung zu den Formen von Stereotypen und ihren Funktionen*. Heidelberg : Universitätsverlag Winter.

- Quasthoff, Uta (1998): « Stereotype in Alltagssituationen: Ein Beitrag zur Dynamisierung der Stereotypenforschung ». In: Heinemann, Margot [éd.]: *Sprachliche und soziale Stereotype*. Frankfurt a. M.: Peter Lang, 47-72.
- Schapira, Charlotte (1999): *Les stéréotypes en français. Proverbes et autres formules*. Paris: Ophrys.
- Tsvetkov, Yanko (2014 [2012]): *Atlas des préjugés*. Paris: Les Arènes.

Zugesagte Teilnehmer

Prof. Dr. Christoph Bürgel
 PD Dr. Cordula Neiß
 Jun.-Prof. Dr. Aline Willems
 Dr. Sylvie Mutet
 Dr. Claudia Schlaak
 Dr. Jochen Willwer

Invité d'honneur

Plantu, caricaturiste du journal *Le Monde* (sollicité)

Sektionsleitung

Dr. Marc Blancher
 Eberhard Karls Universität Tübingen
 Romanisches Seminar, Raum 243
 Wilhelmstr. 50
 72074 Tübingen
 marc.blancher@romanistik.uni-tuebingen.de

Dr. Kathleen Plötner
 Universität Potsdam / Institut für Romanistik
 Haus 19, Raum 4.34a
 Am Neuen Palais 10
 14469 Potsdam
 kploetne@uni-potsdam.de

***SERIE: Romanistische Bachelor- und
Masterstudiengänge an deutschen Universitäten,
von Ulrich Detges (München)***

In den letzten Bulletins des FRV baten wir unsere Leserschaft um kurze Beschreibungen der neuen Studiengänge BA und MA an ihren Universitäten. Zunächst wurde 2011 in einem Beitrag von Ulrich Detges die Struktur des romanistischen BA-Studiengangs an der LMU München skizziert. In der letzten Ausgabe setzten wir diese Reihe mit dem Beitrag von Claudia Polzin-Haumann und Christoph Vatter (Saarbrücken) fort.

Leider hat sich für diese Ausgabe keine Fortsetzung der Serie finden lassen. Wir bitten daher die Mitglieder des Verbandes, uns für das nächste Bulletin weitere Studiengangsbeschreibungen zuzusenden, damit das Bestehen der Reihe gesichert werden kann. Herzlichen Dank!

An die

Erste Vorsitzende des Frankoromanistenverbands
 Frau Prof. Dr. Cerstin Bauer-Funke
 Westfälische Wilhelms-Universität
 Romanisches Seminar
 Bispinghof 3
 48143 Münster



BEITRITTSERKLÄRUNG

Hiermit erkläre ich meinen Beitritt zum Frankoromanistenverband. Ich bitte um die Zusendung einer Satzung sowie der aktuellen Ausgabe des Bulletins.

Sämtliche Daten werden lediglich zu Vereinszwecken gespeichert und nicht an Dritte weiter gegeben.

Der Frankoromanistenverband ist als gemeinnützig anerkannt.

Vereinsregisternummer: VR 2724, Amtsgericht Kassel – Steuernummer: Finanzamt Kassel I – 025 250 51225

Für die jährliche Beitragszahlung nutze ich das Lastschriftverfahren und füge dieser Erklärung ein ausgefülltes SEPA-Lastschriftmandat bei.

Den Mitgliedsbeitrag von Euro 16,- (bzw. Euro 5,- für Studierende und Arbeitslose) für das laufende Jahr habe ich auf das Konto des Verbandes überwiesen. Künftige Mitgliedsbeiträge werde ich ebenfalls überweisen auf:

Konto-Nr. 389 314 799 – BLZ: 800 537 62 – Saalesparkasse Halle

IBAN: DE42 8005 3762 0389 3147 99 – BIC: NOLA DE 21 HAL

Name: _____

Status: _____

Hochschule/Institution: _____

Privatanschrift: _____

Tel./Fax (optional) _____

e-mail _____

 (Ort, Datum)

 (Unterschrift)



FRANKOROMANISTENVERBAND (FRV)

Association des francoromanistes allemands (AFRA)

Prof. Dr. Cerstin Bauer-Funke – Westfälische Wilhelms-Universität Münster
Romanisches Seminar – Bispinghof 3 – 48143 Münster

SEPA-Lastschriftmandat

Ich ermächtige/Wir ermächtigen den Frankoromanistenverband, Mitgliedsbeiträge von meinem/unserem Konto mittels Lastschrift einzuziehen. Zugleich weise ich mein/weisen wir unser Kreditinstitut an, die vom Frankoromanistenverband auf mein/unser Konto gezogenen Lastschriften einzulösen.

Hinweis: Ich kann/Wir können innerhalb von acht Wochen, beginnend mit dem Belastungsdatum, die Erstattung des belastenden Betrages verlangen. Es gelten dabei die mit meinem/unserem Kreditinstitut vereinbarten Bedingungen.

Gläubiger-Identifikationsnummer: DE46ZZZ00000808800

Mandatsreferenz: Ihre Mitgliedsnummer

Kreditinstitut (Name und Sitz): _____

BIC: _____

IBAN: _____

Ort, Datum

Unterschrift

Der Frankoromanistenverband ist als gemeinnützig anerkannt.

Vereinsregisternummer: VR 2724, Amtsgericht Kassel – Steuernummer: Finanzamt Kassel I – 025 250 51225

Neumitglieder senden das SEPA-Lastschriftmandat bitte gemeinsam mit der Beitrittserklärung an die Erste Vorsitzende

Prof. Dr. Cerstin Bauer-Funke. Anschrift: Westfälische Wilhelms-Universität Münster – Romanisches Seminar – Bispinghof 3 – 48143 Münster

Mitglieder, die bislang noch nicht am Lastschriftverfahren teilnehmen, nun aber dessen Vorteile nutzen möchten, können das SEPA-Lastschrift auch direkt an die Schatzmeisterin im Vorstand des FRV schicken:

Hannah Steurer – Universität des Saarlandes – Fachrichtung 4.2 (Romanistik) – Gebäude C5.2 – 66123 Saarbrücken